

Le Front

Le mercredi 7 février 2007

NOUVEAU DRAPEAU ACADIEN?

QUISSE QU'ÉJ
CHU ANYWAYS?

**PARUTION
SPÉCIALE**

Fort est à parier que la réalité acadienne contemporaine, si « normale » à nos yeux, recèle encore des faiblesses et des anomalies sociolinguistiques et culturelles importantes

LeFront

Directeur	Shankar KAMATH
Rédacteur en chef	Benoît LEBLANC
Rédaction administrative	Fatou THIOUNE
Rédacteur social	André CAISSE
Rédacteur sport	Vincent LEHOULLIER
Journaliste	Stéphanie CHOQUINARD
	Sophie PELLETIER
	Bobby THERRIEN
	Denis LAGACE
	Pascal RAICHE-ROGUE
	Annie MALTAIS
	Lorah CUDMORE
	Lynne ROBICHAUD
Chercheurs	Myriam LAVALÉE
	Geneviève ALBERT
	Gabrielle LEVESQUE
	Fatou THIAM
	Papix Papa Wele Engwe
	Sacha BAHARMAND
	Marie-Claude LYONNAIS
Autres pages couvertures	Julie-Anne MADORE
Journal de nouvelles	Franséize THIBAUT
Photographe	Sylvie POISSIER
Graphiste	Felstaff Media
Correction	Cindy DEMPSEY
	Isabelle LEBLANC
	Claudine HARDY
	Michelle AUBÉ
Logo	François (J.K.A. Fresh the Tank) WILLIAMS
Responsables des ventes	Narosa LÉGER

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre étudiant, local 8-204
Moncton, N.B. E1A 1A6 CAN
Téléphone : (506) 875-8048 ou (506) 863-2113
Télécopieur : (506) 863-2014
Courriel : info@lefront.ca

Publicité :

Téléphone : (506) 863-2113
Télécopieur : (506) 863-2014
Courriel : info@lefront.ca

L'impression est assurée par Graph'Impact, 105, route Antenne Ouest, Cap-Saint-Jacques, N.B. E1A 1A6.

Tous les droits réservés aux auteurs. Toute réimpression ou utilisation sans autorisation est interdite. Les droits réservés de reproduction par l'Association des étudiants du Centre universitaire de Moncton sont réservés. Toute réimpression ou utilisation sans autorisation est interdite.

Cette semaine...

ÉDITORIAL page 4

DOSSIER : L'ACADIE

À quand un nouveau drapeau acadien ? .. page 5

ACTUALITÉ

Conférence de Alex Usher page 13

CHRONIQUES

Destination monde :
L'auberge barcelonaise page 9

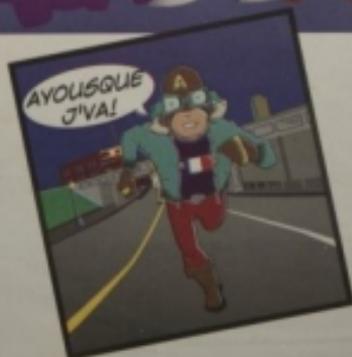
SPORTS

Aigles Bleues :
à l'assaut du premier rang page 26

BANDE DESSINÉE

ACADIEMAN page 25

LE FIRST SUPERHERO ACADIEN



L'Acadien : un être difficile à cerner

Lynn Robichaud

On a beau s'examiner pendant des heures dans un miroir, se comparer avec les Canadiens de la Louisiane, riverains du Nord ou les gens attachés à la Nouvelle-Écosse, l'Acadien ne compare pas à lui. Ni des mots en anglais, ni une couleur apparente et ni un accent universel. Connaissant dans le monde depuis des heures.

L'Acadien existe depuis plusieurs centaines d'années et vitait déjà près des côtes, à l'est de ce que sera plus tard appelé le Canada. À l'époque, on le distinguait par sa langue : le français, sa religion catholique et ses allures rurales. Mais plus le temps a passé et plus il semble être ignoré. Aujourd'hui, l'Acadien parle habituellement français, peut-être même un français qui ressemble à celui de l'Acadie qui lui parle. Lieu de sang ou sentiment d'appartenance, l'important semble maintenant reposer sur le portage

des autres priorités et la défense des intérêts locaux.

Il est important de préciser tout de suite qu'il y a évidemment des faits sur l'Acadien qui ne peuvent être démentis. Les Cormier, Albert, Thériault et tout ce peuple sont de descendance acadienne, il n'y a pas de doute. Les racines qui les attachent à l'Acadie sont indéniables. Mais être Acadien a maintenant un sens beaucoup plus large et va au-delà des liens de sang et c'est ce qui est chroniquement le plus intéressant.

Sans contredit, la solidarité acadienne existe et les preuves pleuvent : l'Université de Moncton, l'Association officielle du bilinguisme et les organismes académiques tels que la Guise populaire-acadienne et la SAANS. Tant de réalisations qui démontrent l'existence du peuple acadien. Mais l'Acadien, en tant qu'individu, ne se dégage pas du reste du monde de façon aussi évidente.

Sans pouvoir le reconnaître

dans le rue, l'Acadien est souvent fier de son lien à une date précise de l'année : le 15 août. En effet, pour admettre cet être dans son état normal, il suffit de se pointer dans une ville francophone à cette date et de pousser pour aux festivités. Portrait de famille : un remorque des frères d'origines multiples, des accents anglophones et des coutumes différentes.

Qu'il me permette à me demander si l'anglophilie de l'Acadien moderne n'a pas été sapé par le fait que l'Acadien a perdu son authenticité, le acrophone. Moi, qui suis de race blanche et du nord, je ne pourrais jamais prétendre être acadien sous prétexte d'avoir habité dans le lieu ou sur des terres qui autrefois appartenaient aux premiers peuples du continent. Mais plus que je pourrais me vanter d'être acadien après avoir passé 20 ans au Japon. Vous me suivez?

C'est donc pourquoi j'ai envie à fondamental l'ancien hypothèse que

personne ne veut entendre, à savoir si être Acadien ne serait pas devenu un passe-temps pour protéger les droits des acadiens francophones, et si le sentiment d'appartenance à un peuple ne compensait pas pour la faiblesse entre nous et les francophones du Québec. De fait, je ne suis pas convaincu que les institutions acadiennes ont l'importance qu'elles ont, pas plus que je ne suis sûr en question les racines acadiennes. Mais défendons une cause : acadienne - pourrait-elle servir de prétexte politique pour obtenir l'appui d'une population partageant un fort sentiment d'adhésion? Pensez-y un peu.

Je me suis donc demandé pour quelles raisons je pourrais prétendre être Acadien, et j'ai eu comme apparence de me soucier à mes opinions ne sont pas forcément similaires à celles des autres Acadiens. Ce qui m'amène à cette affirmation : je n'ai aucune idée de ce qu'est être Acadien. Bien que je demeure convaincu que

tout est une question de sentiment d'appartenance, je ne suis jamais arrivé, en pleine célébration de 15 août, pour méditer sur l'Acadie. Elle s'étend d'un océan à l'autre et a eu plus de significations propres à une culture. Un débat est probablement en cours à savoir si les anglophones peuvent se dire Acadiens à Moncton et il est difficile de travailler à l'université que tout repose sur un sentiment d'appartenance. Cela remet en jeu les choses en perspective.

L'Acadien est donc un être difficile à cerner puisqu'il se perd dans une liste trop grande pour lui. Même si ses réalisations impressionnantes et que plusieurs cultures peuvent lui être prêtes, il demeure que la grande légende est depuis longtemps insérée dans le livre de recettes de grand-maman et que le peuple a connu une évolution significative depuis 400 ans. Qui est-il en 2007? L'Acadien lui-même n'a pas encore trouvé de réponse convaincante.

Moncton, ville bilingue? « Yeah, right! »

Marie-Claude Lévesque

En tant que francophone, quelle chose me choque au plus haut point à Moncton (et je vous jure, cette condition n'est pas attribuable à mon état subconscient de femme acadienne). Je ne parle pas de des très universitaires francophones ni même des très militants des causes du campus. Non, je parle d'un débat très corrélatif, que l'on trouve sur le table et diffusé des milliers de fois, mais malheureusement, nous devons car il est en train d'actualiser le rôle d'être servi en français.

Mes on dit comme vient suite au visionnement du film « Maurice Richard ». A mon grand dévotion, je me suis rendu compte que la situation actuelle d'un n'est guère mieux que celle qui était place dans les années d'or de Rocher (et encore là, je ne parle pas de la situation des chercheurs francophones). Le rôle de la dictature de l'anglais sur le français, décrit par Maurice Richard (Roy Dupuis) qui inclut les écoles francophones au changement. En l'absence, on ne peut faire autrement que d'être soit « pour les parents, mais aussi pour eux » même que Maurice-Roy peut parler (il a fait environ 15 minutes dans tout le film).

Mais, en fait, tout à commencer à un autre moment de ma nouvelle vie en terre acadienne. Bien sûr, j'avais déjà fait quelques expériences francophones et il n'y a jamais possible me faire servir dans une langue ou à me faire servir par

des jeunes anglophones pour des langues étrangères alors que les équipes pullaient de francophones, mais bon... revenons à nos moutons. Mais la pointe qui a fait débiter le vase à cet instant j'ai contacté cette institution qu'est Future Shop pour un problème technique que mon ordinateur. Il fut très étonné que « l'ordinateur pour les étudiants » est un lieu qui devrait faire impressionnément parti de sa bibliothèque et que si un technicien anglophone me demande « click on "My computer" button that is at the bottom of your screen », il y a de très belles chances que je lui réponde « I don't know that button, I just have "Mon-ordinateur" button there » et, en ce moment, je ne me comprends rien dans la langue de Shakespeare, mais bien jure que je suis prière qu'il s'agit d'un système informatique système de ma personne. Donc, quand j'ai téléphoné le service technique pour soit « An accord » et demander qu'on leur expliquer de ma perspective technologique, j'ai dû mentionner que j'appelais soit être admet au Québec et qu'il m'était donc impossible de lui taper un aller-retour dans le langage d'un simple d'été technique. Soit à qui, le « charcutier » technicien était dans des détails un peu trop complexes et je dus lui avouer mon incapacité informatique et mon incompréhension de ses termes anglais éloquentes (l'anglais que « hard drive » est très « disque dur », mais encore là... Sur quoi, je

me suis fait répondre calmement : « Je suis très désolé, serais-je en Québec here, so, I don't have a good french ». Bien entendu, j'ai été révolté, mais comme d'habitude, ma manière de lui crier mon frustration progressivement et il n'a pu sentir le besoin de porter plainte ou de faire valoir mes droits. Jusqu'à ce que j'entende les mots de Maurice-Roy et que je me dis, en bonne administratrice des Tiers à l'époque : « Enough is enough ».

Après travaillé dans le domaine public, je me suis toujours fait un point d'honneur de servir mes patients dans leur langue (l'erreur que le médecin m'a donné de lui à répondre, mais bon, elle a dû être arrivée une seule fois en carrière) et je considère comme allant de soi avoir le droit de me faire traiter (ou/ou bien entendu, sur les trois quarts de la population sur les trois quarts de la 150e rang des langues parlées). La possibilité de se faire servir en français ne devrait pas être un droit démocratique mais bien une question de justice sociale, surtout dans le contexte de Moncton.

Le grand Moncton compte une population d'environ 117 000 habitants, dont environ 40 % de francophones. De plus, la ville a une forte communauté bilingue anglo-francophone. Et on doit avouer que 40% de la population ne soit pas plus en considération. Pourquoi me belle-ent, travaillant dans la Prétendue acadienne (souvent francophone), dit être bilingue (souvent francophone)

à servir? pour travailler au service du catalogue Sears alors que sa composition est anglaise (Langlois)? Pourquoi plusieurs médecins (et infirmières) du Moncton Hospital sont anglophones (tandis qu'à Grosse-Dunette, il devrait tous être bilingues)? Pourquoi que Chénais, les infirmières francophones doivent être anglophones-anglophones ou bilingues? Pourquoi à Dieppe, ville à forte majorité francophone, l'hôpital ne majoritairement est anglais? Pourquoi les candidats à la dernière élection provinciale, se présentent dans le comité d'un an, n'avaient même pas de diplômes professionnels en français? Pourquoi il n'y a qu'une librairie populaire à Moncton (Chapuis) qu'elle s'efface qu'elle soit un microscopique de livres français (et pourquoi elle ne vend pas de contenu en ce genre-là efficace)? Pourquoi on ne peuvent pas avoir un Roussell-Roy (librairie francophone) pour servir 40% d'une population?

Comme le dit si bien Marie-Louise Ballejo, l'ami à d'ailleurs publié un excellent livre de cuisine, je veux le reconnaître : « ... il est demandé à notre typique un élément rare sur les tablettes, il va finir par nous le rendre disponible ». Appliquons cette logique toute simple à notre vie quotidienne et nous aurons peut-être nos services dans la langue voulue. On parle et on écrit beaucoup sur le sujet, mais ce qu'on ignore? L'anglais marchand, un service ou un vendeur ne peut

rien parler qu'en anglais, mais sans les fois où on se expose et bilingue. Nous avons plutôt tendance à lui répondre dans sa langue et à trouver la situation normale. Mais à Moncton, ville bilingue, elle ne devrait pas l'être!

- Vous n'avez rien à dire?
- L'anglais vendant, on s'en va au magasin (elle, je t'écoute) nous approche en anglais, répondons lui en français : « Non, je suis dit, je ne parle pas anglais » (Cependant de lui son angle d'encours en français de ne pouvoir parler français) Alors pourquoi le français-mais dans sa langue? Et ce, même si vous maîtrisez Shakespeare à la perfection.
- N'importe quel francophone en anglais (ou en français) ne parle pas français, exige toujours en français de pouvoir parler avec un représentant francophone.
- N'importe quel francophone en français ne parle pas français, exige toujours en français de pouvoir parler avec un représentant francophone.
- Il est devenu point, beaucoup l'anglais (ou le français) le service à la clientèle est possible.

Non entendu, ce ne sera pas évident à tout coup (jugez de votre bon sens), mais si tous les francophones agissent dans ce sens, peut-être que le français deviendrait enfin disponible partout sur les tablettes!

À quand un nouveau drapeau acadien ?

Pierre-André Doucet

Le drapeau acadien est vieux de bientôt 120 ans. Serait-il temps de le remplacer ?

Tout d'un coup, je me souviens d'être par une école de gens tenant des bords de frisons. Patience. L'avez pas des idées choquantes sans fondement, laissez pas vos ragotins!

Oui, plusieurs drapeaux sont plus âgés que notre tricolore étoilé : le *Flamming* danois, le *labine* bretonnais, l'*Unionjé* canadien, et même le tricolore français. Par contre, plusieurs drapeaux sont plus jeunes, et rien n'empêche un peuple de se doter d'un nouvel emblème (le Rwanda, le BOC, le Lesotho, les Comores, la Bosnie-Herzégovine, la Grèce et le Monténégro l'ont tous fait récemment. L'Angola et le Myanmar étudient la possibilité).

En rapides recherches en scabellologie (oui, c'est un mot !) j'en suis parvenu de vérifier certains sentiments concernant le tricolore étoilé, et de souligner plusieurs points qui pourraient nous inciter à réviser le drapeau/bien qu'il nous faudrait une nouvelle Convention nationale pour se faire). Et avant de continuer, je tiens à préciser que je cherche uniquement à susciter un débat en mettant en évidence l'historique du drapeau, que plusieurs personnes ignorent, et que ce ne soit pas nécessairement favorable au déclinement entier ou partiel de celui-ci.

Avant vers, voyons dans l'histoire, pour réellement attendre de la libération!

Lors des discours patriotiques qui menèrent au drapeau étoilé, à Miramichi, en 1884, c'est le Père Marcel-François Richard qui fut le plus marquant : « je voudrais que l'Acadie ait un drapeau qui lui rappelle non seulement que ses enfants sont Français, mais qu'ils sont aussi Acadiens... ».

Où, sommes nous vraiment Français ? L'étranger-nous véritablement à l'étranger ? Est-ce qu'on se sentait véritablement Français, au XVIII^e siècle ? L'Acadie n'est devenue française qu'au XVIII^e siècle ! Carique nous conservions un caractère nettement parmi les puissances, ce qui fut, à la longue, l'une des causes du Grand Dérangement !

Le tricolore que l'on choisit alors comme fond du drapeau acadien se représenterait par son plus la France d'aujourd'hui sans les Acadiens, mais bien la France révolutionnaire du XVIII^e siècle. Une autre question se soulève alors : l'Acadie peut-elle se permettre d'être révolutionnaire ou universaliste comme la France de l'époque ? L'Acadie a beaucoup de richesses

à offrir, culturelles, naturelles et autres, mais malheureusement, compte tenu de son territoire réduit et de sa diaspora présente, elle ne peut se permettre ces ambitions.

Individuellement, les couleurs représentent également des valeurs et symboles que l'Acadie a progressivement délaissés. En effet, le rouge s'est approprié du bleu, du blanc et du rouge depuis l'époque de Chateaugay, par des lieux variés pour les Acadiens, ces mêmes couleurs ont pris des sens légèrement différents dans leur nouveau drapeau, et l'évolution



demande une réévaluation de ces sens.

Le bleu d'abord. Il représente, pour les bords de l'Acadie, l'union du ciel avec la mer. Par contre, dans une Acadie de plus en plus urbaine et à l'économie plus diversifiée et moins dépendante sur la pêche qu'elle l'a déjà été, peut-on encore l'associer si fermement à la mer ? Et que dire de l'Acadie des terres et des lacs, qui n'est aucunement représentée par cette dimension maritime ?

Le blanc. Les créateurs du drapeau l'associèrent à la paix et la pureté d'esprit. Ok... compte tenu que l'Acadie s'a pas de forces armées, c'est la couleur qui se serait personnellement plus apte à servir dans un nouveau drapeau.

Le rouge, quant à lui, est matière à discussion. Étant donné la douleur et les temps difficiles du passé. Aujourd'hui, le Grand Dérangement a été un événement marquant de notre histoire. Le dit bien : « on », et son pas « le seul », 200 ans plus tard, en rétrospective, il y a eu plusieurs autres événements qui ont marqué notre existence, et il est désolant que l'identité acadienne ne soit basée que sur cet unique fait.

En revenant aux paroles du père Richard, et c'est l'étoile dans le bleu qui doit constituer la marque distinctive de notre nationalité acadienne : cette étoile qui représente l'effle de l'Inscription, patronne des Acadiens ». Le couleur de l'étoile est également une couleur papale, et est liée à



des trois peuples ayant influencé son territoire (espagnols, anglais et français).

Finalement, on pourrait tenir des audiences publiques, des consultations avec des historiens, des artistes et des citoyens de l'Acadie entière, afin de concevoir un nouveau modèle. Cette activité engloberait et suggérerait la reconnaissance entière, à l'opposé des congrès d'auto, souvent dominés par la présence de leaders religieux et d'hommes, ce qui ne reflète plus la diaspora acadienne et la composition actuelle de son peuple.

L'avis que le patriotisme acadien s'identifierait largement au tricolore étoilé. Et cette chronique ne se veut, en aucune façon, une

attaque aux travaux des distingués pères de l'Acadie. Mais toute société se doit de se réévaluer, de s'adapter qu'elle se voit refléter dans ses symboles, même si les discussions qui s'entraînent peuvent gêner un peu la face burlesque de D'Arlequin, lors des débats concernant le nouveau drapeau canadien des années 1960, ou vient à l'ordre.

Et tout les cas, Convention nationale ? Amuse !

Drapeau acadien (Pierre-André Doucet, 2006.)

Drapeau poitevin (http://www.histoire.free.fr/drapeaux_poitevin.htm)

Profitez des tarifs aériens étudiants les plus bas pour l'Europe!

Zoom
AIRLINES

Zoom offre aux clients de Voyages Campus un rabais supplémentaire de 75 \$ sur ses tarifs déjà incroyablement bas.

RÉSERVEZ TÔT, UNIQUEMENT CHEZ VOYAGES CAMPUS.

*Informez-vous des détails et des disponibilités auprès d'un de nos conseillers.

Appelez Sans Frais
1-800-FLY-CUTS
(359-2887)

TRAVEL CUTS
Canada's Student Travel Experts

www.travelcuts.com

L'état actuel des médias en Acadie

Nathalie Bellevue

De façon historique, les médias acadiens ont eu pour rôle d'informer, d'éduquer et de rassembler une communauté en état précoce. Mais qu'en est-il devenu des médias acadiens? Quels rôles et quelle importance ont-ils aujourd'hui? À quelles contraintes ou défis doivent-ils faire face?

Mary-Linda Lord, professeure en information et communication à l'Université de Moncton juge que le rôle des médias est avant tout d'informer. « Si on le met dans ce contexte en Acadie, il faut comprendre que c'est un contenu linguistiquement minoritaire.

Donc informer peut prendre une toute autre signification. C'est informer un public, une collectivité sur ce qui lui arrive, ou qu'elle devrait savoir pour devenir son épanouissement, puisque dans un contexte minoritaire il faut relever des défis quotidiennement, et se donner comme mission de faire la promotion de l'avancement de la jeunesse en Acadie, des défis linguistiques. »

Il faut noter une importante particularité : « Si on prend les sujets d'intérêt sociaux ou politiques, les médias qui vont toucher la terre en terre, l'angle abonde par les médias acadiens ne sera pas le même que celui abordé par les médias anglophones, parce qu'on est très conscient qu'on ne dessert pas la seule population. Les objectifs sectoriels ne sont pas

les mêmes non plus. » Mme Lord explique que les médias acadiens privilégient ce principe linguistique dans leur couverture au Nouveau-Brunswick.

Thierry Watine explique bien dans sa thèse sur les médias en milieu minoritaire, plus particulièrement l'Acadie, que les journaux ont une certaine fonction « mineure », de refléter la population qu'ils desservent. Ils adopteront ainsi des discours militants pour jouer un rôle de sensibilisateur des causes qui touchent les Acadiens.

Ce rôle revendicateur cité par Thierry Watine est évident pour Mme Lord. Selon cette dernière, c'est être que les médias ont participé dans divers luttes revendicatives des droits

de la qualité des services de santé dans les deux langues officielles.

Aujourd'hui avec un quotidien au Nouveau-Brunswick, et plus d'une trentaine d'hebdomadaires, 18 postes de radio et deux postes de télévision, il semble évident que les médias acadiens sont bien implantés. Il faut toutefois souligner un phénomène manquant de concentration de la presse. « Il faut quand même dire que 215 de ces hebdomadaires appartiennent à l'empire Irving, et font partie du groupe Brunswick News. Mais ils ne créent la peur de desservir la population acadienne. »

Séanmoins, les journaux sont grévés par un seul et unique propriétaire ce qui, selon le rapport statistique sur les médias publié l'été dernier, pourrait entraver de graves conséquences sur la diversité de l'information.

Il faut donc conclure que les médias acadiens, bien qu'ils remplissent un rôle fondamental au sein de la société acadienne, souffrent des mêmes maux que les médias minoritaires ailleurs en pays. « Les médias acadiens ne sont pas différents des autres médias dans le sens qu'on peut voir du sensationnalisme, beaucoup de désinformation. On se accorde beaucoup d'importance à ce qui arrive à un individu, donc la collectifité perd du terrain. Le détail peut-être mieux que dans d'autres milieux par contre, car la collectivité est quand même encore présente en Acadie. » Ce serait tout simplement que les pratiques journalistiques changent.

Brève histoire des médias en Acadie :

1867 - 1926 Le *Moniteur Acadien*. Le premier journal francophone qui voit le jour en Acadie est fondé à Baieville, en Nouvelle-Écosse par Hervé Landry.

1885 - 1903 Le *Courier de province* maritime : Fondé dans le région de Baieville le journal connaît du succès, atteignant un tirage de 2000 en 1907.

1893 - 1915 L'*Impartial* : Cet hebdomadaire est publié à Tignish, à l'Île-du-Prince-Édouard pendant presque 20 ans.

1887 - 1982 L'*Évangéliste* : Débutant au Nouveau-Écosse, le journal déménage en 1903 à Moncton, où il passera d'hebdomadaire, à quotidien en 1911. En pleine dépression économique, les circonstances poussent le journal à fusionner hebdomadaire jusqu'en 1982. Il sera le seul journal francophone en Acadie jusqu'en 1982, date à laquelle il devient un porte.

1913 - Aujourd'hui Le *Malin* : Cet hebdomadaire d'Édouardmont appartient à la famille de Gaspard Boucher de 1828 à 2003, lorsqu'elle devient propriété de Brunswick News du groupe Irving. Il est intéressant de noter qu'il se définit, les éditions indiquent que le journal avait un discours fortement pro-acadien, et qu'il se voulait rassembleur des Acadiens du nord-ouest, en faisant par exemple la promotion du 15 août comme fête des Acadiens, qui n'est qu'un prétexte que les lecteurs ne s'identifient pas à ce discours.

1937 - Aujourd'hui Le *Petit Courrier* : Cet hebdomadaire changea de nom en 1972, et sera désormais Le *Courrier*, non qu'il porte encore aujourd'hui. Le journal est distribué principalement en Nouvelle-Écosse.

1984 - Aujourd'hui L'*Acadie Nouvelle* : La mort du seul quotidien de langue française en Acadie fit naître la création de nouveaux médias. L'*Acadie Nouvelle* a été créée par un groupe d'entrepreneurs de Caraquet. En 2003, l'*Acadie Nouvelle*, qui est un secteur provincial au Nouveau-Brunswick, lance son édition du samedi.

1986 - 1989 Le *Matin* : Initiative de la région de Moncton, Le *Matin* sera lancé au début par le gouvernement Harland, en 1984, et ensuite par le gouvernement Malin en 1986. À cause d'un manque de capital de démarrage, Le *Matin* ne publia pas avant 1986, et ne sera pas capter un public déjà établi à l'Acadie Nouvelle.

Plusieurs autres journaux ont vu le jour au cours de la dernière décennie de radio privée, mais surtout communautaire. N.B.

CBC Radio-Canada

L'ACADIE NOUVELLE
LE QUOTIDIEN DE LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE

linguistiques des Acadiens, particulièrement la lutte pour l'éducation. « C'était surtout des luttes importantes dans les années 1960-70. Les médias ont eu un rôle de mobilisation de la population à cette époque. » Si certains de nos héros ont été pour ainsi dire gommés, les médias acadiens continuent à grandir! L'outil sert sur les deux linguistiques. Par exemple, aujourd'hui, au sein

Où êtes-vous?

Éric Cormier

Après un séjour de plus de cinq ans à l'étranger, j'ai toujours peine à comprendre le manque d'implication de la part des étudiants. D'année en année, j'ai ainsi constaté un déclin dans la participation étudiante, et ce constatement avec un aggrèvement de la situation en ce qui concerne l'accessibilité aux études postsecondaires.

En observant à maintes reprises les efforts géométrés par certains regroupements étudiants, par les médias universitaires ainsi que par le FECCUM dans le but de sensibiliser la population du campus aux risques grandissants d'une démission du soutien économique pour les étudiants, j'ai souvent fait face à une certaine difficulté lorsque venait

le temps de créer l'essence de un dévouement. Sans compter que tout effort de persuasion risque de passer chez certains comme un malin plaisir politique.

Toutefois, dans ce milieu étendu d'auto-développement, plusieurs semblent avoir oublié l'importance des enjeux qui se tracent doucement. Mais il est aussi vrai que les étudiants en général ont besoin d'un peu plus qu'un simple problème posé et résolu. Il faut les éduquer sur la nature de l'enjeu, les inciter aux solutions envisageables ainsi qu'en rôle qu'ils possèdent dans la résolution de celui-ci. Bien que les associations étudiantes soient dans une meilleure position pour transmettre ce type d'information, cette tâche est difficilement attribuable à un groupe spécifique. Par contre, je considère fortement

dépendable l'absence pratiquement totale de participation, non seulement des étudiants en général, mais des membres du conseil d'administration (C.A.), des candidats aux prochaines élections de la FECCUM et des professeurs et professeurs.

Prenons comme exemple la série de conférences sur l'éducation postsecondaire organisée par la FECCUM, qui accueillit mardi de la semaine dernière le directeur de l'Éducation Policy Institute, Alex Urban. Cette conférence, largement enrichissante pour la dizaine d'étudiants présents, si on compte les membres de la FECCUM, avait pour but de nous renseigner sur la situation présente de l'éducation postsecondaire au Nouveau-Brunswick, notamment en matière du système de prêts et bourses. Bref, de nous donner les armes

nécessaires pour s'opposer à tous les problèmes liés à la mauvaise gestion de la part du gouvernement provincial lorsque viendra le temps de présenter son rapport sur le rôle de l'éducation postsecondaire.

Pourtant, monsieur Urban a dû faire sa présentation dans une salle pratiquement vide. À une ou deux exceptions près, aucun membre du C.A. n'y était. Lors de temps aussi critiques concernant l'éducation, est le gouvernement s'occupe dans les bureaux comme de l'herbe sous son pied, lorsque le petit libéral tente de cacher le vote étudiant avec des tactiques assez subtiles que l'attribution de 2000 \$ à tous les étudiants de première année, lorsque le taux d'abandon de nos universités est d'environ 50 %, l'accès à une qualification universitaire signifiait un

peu plus qu'une simple présence aux réunions obligatoires d'un conseil d'administration. J'aimais le même message aux conseils aux élections de la FECCUM.

Mais ce qui m'a le plus déçu de cet événement, c'est la parfaite absence du corps professoral. Si je peux me permettre une réflexion, je dirais qu'une partie de votre devoir d'éducateur est d'aider que vos étudiants soient conscients des enjeux auxquels ils risquent de faire face. Nous ne vivons pas dans des mondes distincts. Nous sommes ainsi que le votre dépendent de la protection de notre accessibilité aux études postsecondaires. Il est donc essentiel que vous lanciez, du moins par votre présence, un message de soutien aux étudiants.

La Francophonie, origine et évolution.

Popis.

C'est au milieu du 19^e siècle que le mot « Francophonie » a été employé pour la première fois par Octavien Bédard, géographe Français de Tignes, qui utilisait ce terme dans un travail personnel décrivant effa de définir l'ensemble des nations qui ont cette langue comme principal outil de dialogue. Mais c'est seulement durant la période qui suivit la Seconde Guerre, qu'une certaine association s'est formée autour de cette expression. Propulsée par Léopold Sédar Senghor, « l'opérateur francophone » est proposé dans l'ensemble des relations diplomatiques entre États francophones. Vouloir faire face à l'Amérique et à la mise de l'influence anglo-américaine, les principaux représentants de la culture

francophone décident de mettre en place une institution qui aurait pour rôle de promouvoir la langue Française notamment en défendant ses caractéristiques et son identité à l'échelle mondiale. Et ce jour, la Francophonie est représentée par l'OUF : Organisation internationale de la Francophonie qui compte une cinquantaine de Nations membres et une dizaine d'autres États membres comme observateurs. Cette organisation est constituée de pays de tous les continents, principalement d'Afrique, d'Europe, d'Amérique Nord, d'Asie, d'Océanie et du Sténaig. Abdou Doucoure actuellement le Secrétaire Général de l'OUF et le 30 mars est le date annuelle de célébration de la Journée internationale de la Francophonie.

Cette « conscience francophone » constitue un outil pour défendre

l'appartenance linguistique et culturelle. Cependant il est clair que la majorité des nations francophones n'ont pas été à l'origine des locuteurs de la langue Française. Dans le cas des peuples, la langue Française n'est qu'un héritage colonial laissé par des décennies d'occupation. Alors dans ce cas elle et son organisation ne représentent qu'un ensemble d'États bien évidemment indépendants, mais qui espèrent à une appartenance linguistique et communautaire qui n'est pas historiquement la leur. Donc accepter et adhérer à cette idéologie ne revient-il à ce que l'on cautionne les événements et faits historiques des périodes coloniales et à accepter une répression positive à l'égard des périodes sombres de l'histoire de l'humanité? Époque troubles qui sont dans la plupart des cas les principales causes de certaines crises

actuelles liées à la balkanisation des territoires.

Tout ce qu'il faut reconnaître c'est que l'histoire ne constitue et alloume par l'interaction entre les cultures et les nations, donc il est responsable de se dissocier de cet ensemble de peuples membres de la Francophonie. Le Français, même si elle constitue la nation mère de la langue Française, ne se trouve pas être un axe principal ou un membre dote de la Francophonie. Elle se fait représenter un autre titre que toutes les autres nations. Étonnamment et la promotion culturelle reste le mot d'ordre de l'organisation sans pour autant établir un État communautaire. De nos jours, le principal souci serait de guider une jeunesse qui tend de plus en plus à rejeter son patrimoine historique.

Alors l'acte d'adopter un rassemblement ou de promouvoir son groupe linguistique demeure

opportune.

Par ce moyen, les nations peuvent faire valoir et préserver leur culture à travers un outil de communication commun aux autres nations. Il existe une grande diversité culturelle dans cet ensemble de peuples membres de la Francophonie. Le Français, même si elle constitue la nation mère de la langue Française, ne se trouve pas être un axe principal ou un membre dote de la Francophonie. Elle se fait représenter un autre titre que toutes les autres nations. Étonnamment et la promotion culturelle reste le mot d'ordre de l'organisation sans pour autant établir un État communautaire. De nos jours, le principal souci serait de guider une jeunesse qui tend de plus en plus à rejeter son patrimoine historique.

Un Acadien dans le vieux continent... l'Acadie en rapport à la France

André F. Coisac

Langue nous attachions en France, Acadiens du nouveau continent, nous sommes portés à réfléchir à notre histoire tout en évoquant un plaisir de retrouver notre terre d'origine ancestrale. Nous avons l'impression de faire visite à nos grands-parents tellement le paysage nous entraîne dans certains secteurs, témoignage d'une tradition vivante, plus vivante que celle qui nous suit dans la Nouvelle-France, et précisément en Acadie. La France reçoit l'usage de la langue acadienne - entre autres, de par l'usage académique de la langue et de la situation géographique dans le vieux continent de l'Europe. Et, malgré les différences, il y a quelque chose de spécial dans l'un qui nous fait sentir comme si on est tout à fait chez soi.

Nous sommes liés à jamais à la France. Grand descendant des premiers colons français en Amérique, d'il y a six générations, nous ressentons une certaine affinité spéciale avec le collectif de cette belle nation. Nous sommes issus d'hommes et de femmes qui débarquaient suite à un principe pour le moins tumultueux à bord des paquebots français - dans des conditions, il faut le reconnaître, extrêmement hasardeuses. Nous sommes issus d'hommes et de femmes qui, plus récemment dans la lignée géologique, métricienne, ont navigué aux plus sombres des océans du Développement.

Nous tenons à nous cette liaison historique - bien que parfois interdite devant nos concitoyens de France. Nous avons, depuis belle lurette, réussi à préserver notre héritage français et à défendre la dignité française devant le risque

présent de l'assimilation aux mains de la société évolutive, anglo-américaine. Et maintenant, le 21^e siècle nous défendons encore avec assurance ce que nous sommes - notre dignité acadienne surpasse nos autres paysages - la fertilité acadienne résonne dans la langue, dans le chant, dans le drapeau, dans l'art sous toutes ses formes, et... dans la litte. La jeunesse se dit, et est en voie, de préserver cet héritage.

Il nous faut poursuivre à l'avenir dans le but d'y parvenir dans une mer d'anglaisophone - ce qui n'est pas sujet de souci du continent des français qui vivent en quelque dans leur culture et leur langue. D'ailleurs, c'est souvent quelque chose qui n'est pas bien compris lorsque nous interrogeons les Français au sujet de l'assimilation. Nous avons été maladroits dans le 19^e siècle, persécutés et dispersés, mais nous connaissons encore un peu mieux en Amérique. Il est clair qu'il n'est pas sage de manger le lot des différences qui nous séparent de la France, en plus de l'Alangier et des quelques 400 années depuis les premiers établissements en Acadie.

Cette différence illustre toute l'originalité de notre Acadie, de notre culture qui est par les petits détails et distinctions de la parole, « une bataille » et dans nous connaissons encore un peu mieux en Amérique. Il est clair qu'il n'est pas sage de manger le lot des différences qui nous séparent de la France, en plus de l'Alangier et des quelques 400 années depuis les premiers établissements en Acadie.

La rencontre des Français

La liaison rencontre des Français, nous laissons nous dévotage de l'abord de la première discussion

en raison de notre accent, nos tonalités des voix, et notre utilisation fréquente d'anglicismes. On tend même à penser que notre langue primaire est l'anglais. Notre interlocuteur français (Gottlieb) nous demandait notre origine. Il s'agissait de notre origine canadienne (on mentionnait souvent nous avoir été confédérés aux Belges ou aux Suédois) - tout en ajoutant « Vous êtes Québécois ».

Il nous faut nous souvenir que nous : en fait nous ne sommes pas venus en France, franchissant plusieurs mille kilomètres aériens pour venir nous appartenir à l'Acadie et nous associer à la belle province québécoise. En bonne heure, nous leur parlons de l'Acadie comme étant notre terre-mer. Et, dans la plupart des cas, l'Acadie n'en dit pas beaucoup.

De même, les jeunes Français (sur une invitation intéressée dans le cadre d'une table pressentie en vue de la réalisation de cet article) ne savent pas répéter l'Acadie et nous ont un peu surpris qu'il y ait des accents francophones canadiens en dehors de Québec. Le Québec, ça va. L'Acadie... c'est quoi?

Certains préfèrent nous qualifier de Québécois malgré notre intervention révisive, nombre de fois maladroite, « je suis Acadien ». Peut-être comprendrons-nous davantage des discussions très intéressées sur le sujet et le principe historique des Acadiens - tout en parlant du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, et de la Nouvelle-Écosse. Suivent, certains nous demandent pourquoi nous ne faisons pas partie de la province de Québec - aussi, « se devrais-je pas aussi être votre propre territoire pour mieux dire votre patrie ».

Les Français sont intéressés

en se renseignant sur l'Acadie. Le fait de venir de la Nouvelle-France leur semble avant de prendre leur propre chemin, baguette sous le bras et fromage de chèvre à la main, un peu plus assésés que un coin de pays de la francophonie internationale. Hélas, on doit comprendre de cette étude qu'une majorité des Canadiens francophones trouvent en bonne partie la France, alors que beaucoup de Français eux ne semblent plus se soucier de leurs ancêtres coloniaux, notamment l'Acadie. C'est ce qui se trouve à première vue, mais ce fait subjectif de l'Acadie, il faut se débattre.

La région du Poitou - source Acadie et le lieu de retour suite à la dispersion

Historiquement, plusieurs associations françaises existent qui ont pour but de lier les Acadiens en France. On dit qu'il y a plus de 100 associations de la région de Poitiers que nous retrouvons dans villages faisant partie de « la ligne acadie » - dans des régions de Châtelleraux, Montbrison, Saint-Pierre de Maille, Saint-Savin, Chantignac, La Puye, et l'ex-pays.

Lors de la période de dispersion, plusieurs colonisateurs acadiens ont été regroupés dans le village poitevin, le Poitou. Le collectif d'habitants laissé à dériver - conditions inhospitalières et mauvais traitements de la part des « déportés ». Si bien que 35 % des habitants en direction de la France succombent. Le chemin inverse, de l'Acadie vers la France, a tellement manqué qu'aujourd'hui encore, on peut visiter les sites historiques du retour, et les fermes, qui pour la plupart sont encore occupées par les descendants directs

des déportés revenus en France. Par exemple, il faut visiter la ferme Mouton d'Acadiens, qui fut une demeure authentique datant de 1773 - une ferme à l'image de l'Acadie en France de l'époque.

L'Acadie, c'est le courage. En France, la réintégration des services de la dispersion s'est pas été facile. La majorité des familles durent vivre d'immenses périodes de misère, et elles attendaient très peu d'aide du sol de France de l'époque. La plupart des événements qui étaient arrivés avaient été ignorés par les autres Français. C'est la réintégration fait progressive - ce qui n'est arrivé pas, pour le moment, la moitié des Acadiens en France. On considère généralement le fait d'un esprit acadien combattant - l'Acadie ayant été mis à l'épreuve pendant les dix ans de la Nouvelle-France, et en fait demeuré fort dans l'adversité.

Chaque année, plusieurs événements culturels et sportifs sont organisés par l'Association « Les amis Acadie de Poitou », rassemblent des Acadiens par exemple sur le monde (p. ex., Canada, Louisiane aux États-Unis). Le 15 août est célébré par exemple par des journées en plein air ainsi que la musique et la danse. Ce qui fait dire que l'Acadie n'est pas peut-être oubliée ici en France. Peut-être bien nous sommes nous réunis à la vue que le Québec, du point de vue de la France, mais il faut savoir aussi que comme un terroir, nous sommes à découvrir pour faire comprendre tout le sens de notre culture.

La jeunesse acadienne sous la loupe des académiques

Stéphanie Chouinard

Depuis deux ans, Mme Nicole Gallant, professeure de science politique à l'Université de Moncton, conduit une recherche sur l'opinion des jeunes acadiens. Le titre de cette étude, « Peut-on devenir Acadien? », reflète parfaitement les préoccupations centrales de cette dernière.

Inscrits maintenant, 24 jeunes de 18 à 25 ans de six différentes régions de l'Acadie des Maritimes (soit la Péninsule acadienne, le Madawaska, le Sud-est, l'Île du Prince-Édouard, la Baie-Saint-Marie et le Cap-Breton) ont répondu à une entrevue semi-structurée d'un peu plus d'une heure, grâce à l'aide de trois assistants, tous étudiants au baccalauréat en science politique à l'U de Moncton. On cherchait à savoir quelle était leur définition de ce qu'est un Acadien, mais Mme Gallant dit ne pas avoir voulu formuler d'hypothèse préalable : elle n'avait donc aucune attente face aux résultats des entrevues, cherchant plutôt à étudier le point de vue des francophones des Maritimes sur la question. À la

suite des entrevues réalisées, on s'est diviser quatre catégories de répondants plus ou moins distinctes.

Les définitions de l'Acadie « traditionnelle » (ou géographique) et de l'Acadie « sentie et vécue » sont celles ayant recueilli le plus d'adhésions. Les répondants ayant une vision de l'Acadie « traditionnelle » croient que les « vrais Acadiens » sont ceux dont les ancêtres sont des Acadiens qui sont francophones (ce facteur était important pour la moitié des répondants) et qui possèdent souvent de familles déracinées (Gomier, L'Anse-au-Loup, et autres). Les répondants ayant une vision de l'Acadie « sentie et vécue », pour leur part, sont plus inclusifs dans leur définition d'un Acadien : l'appartenance à ce groupe provient de la fierté et des pratiques d'un individu (comme la culture acadienne, se connaître, etc.) lui-même, comme Acadien, et/ou ainsi que de sa langue, dans une certaine mesure.

Les deux autres catégories de répondants, soit la catégorie « mixte » et la catégorie « territoriale », sont un mélange de certains de ces

critères, et sont moins répandus. La catégorie « mixte » représente les répondants qui définissent un Acadien comme un descendant de familles acadiennes, mais qui vivent toujours une fierté et participe aux pratiques culturelles acadiennes (la catégorie « territoriale » représente les répondants qui croient qu'un Acadien doit habiter l'Acadie (mais quelle est cette Acadie, au juste ?) et ressentir une certaine fierté acadienne; cependant, la fierté de l'individu sentie moins importante).

En tout, 15 des 24 répondants croyaient que le grégaire de l'individu était un facteur important à son adhésion à « l'acadianité ». Mme Gallant n'a pas eu de mal à noter que ce n'est pas une surprise par les résultats des entrevues : elle croyait que les jeunes Acadiens étaient plus attachés quant à leur définition d'un Acadien. Un autre pan de son étude, qui étudie l'inclusion identitaire des immigrants au Nouveau-Brunswick, fut donc touché par ses résultats.

Il est intéressant de mentionner que l'étude de la professeure Gallant ne se limite pas qu'aux

Acadiens; en effet, elle étudie en parallèle la définition qu'ont les jeunes francophones (francophones de la Saskatchewan) de leur culture. La prochaine étape de sa recherche sera un sondage à grande échelle (environ 2 000 répondants) qui se répandra à la population générale, anglophone et francophone; l'étude devrait être terminée en 2008.

Un récent diplômé de science politique à l'U de M, André DeGruze, présente aussi son mémoire de fin de baccalauréat sur la question acadienne, en 2006. Il participe à la cassettes de données pour l'étude de Mme Gallant et se servira de la base de données afin d'étudier la question : « Est-ce que les jeunes Acadiens des Maritimes ont la même vision identitaire que l'élite académique? ». Il mentionne que les jeunes, en grande partie, retiennent une vision de l'Acadie « ethnique » (les seuls Acadiens seraient ceux dont les ancêtres sont Acadiens et qui partagent toujours une langue, le français, et une culture commune) alors que l'élite académique choisit davantage de l'Acadie, Société des académiques et

Acadiens du Nouveau-Brunswick, etc.) revendiquent, au plus politique, une définition « civique » de l'Acadie (qui est beaucoup plus inclusive; peu importe les origines des individus, leur appartenance au territoire acadien ferait d'eux des Acadiens). Par contre, selon M. DeGruze, la langue était un facteur important pour tous les répondants.

Ces études permettent-elles à nos représentants politiques d'en connaître plus sur leur propre population? La professeure Gallant l'espère : elle a déjà fait plusieurs conférences sur sa recherche et plusieurs de faire circuler un rapport dans les milieux associatifs et gouvernementaux, et à plus long terme, de publier un livre sur le sujet.

Tâchez, pour terminer, mettre les étudiants de l'Université au défi de se poser la question et d'y répondre honnêtement : et pour vous, qu'est-ce que c'est, être Acadien? Les réponses vous surprendront peut-être...

L'Acadie vu à l'international

Papix

Papix 1 : Alors, qu'est-ce que tu penses de l'Acadie?

Anonymous1 : Et bien tout ce que je sais, c'est qu'il y a une fête là-bas et un seul Acadien peut participer dans tous les pays, mais ce n'est qu'une seule soirée (14/02/07).

Papix 2 : Mais, quel est ton opinion sur cette nouvelle culture que tu vois de loin?

Anonymous2 : Moi j'y connais pas grand-chose à cette culture, le seul caractère que je vois en eux, c'est leur accent lorsqu'ils dialoguent, j'ai l'impression qu'ils parlent Daigault.

Papix 3 : Ça va sans dire!

Anonymous3 : Ça n'est pas, des fois je n'y comprends rien.

Et ne sont pas nombreux les étudiants et étudiantes, venus d'autres horizons, qui peuvent vous montrer les principales caractéristiques de la culture acadienne. Tout ce qui peut être noté, ce sont les aspects superficiels, par là à leur compréhension le style de vie, les habitudes alimentaires et les comportements face aux rapports humains. Pourtant, beaucoup d'aspects culturels ne peuvent être distingués par l'observation d'une simple observation.

D'un côté, il y'a ceux qui pensent que le peuple acadien

est assez introuvé, et ce manque d'ouverture envers les autres cultures engendre un blocage au niveau de l'exploration de la culture acadienne par les autres communautés, ce qui limite les jugements à l'apparence externe. Toutefois, il est impossible de s'isoler d'une culture sans qu'on n'y ait établi des relations humaines qui servent à dévoiler l'ensemble des autres, même les plus cachés, de cette culture. Bien entendu, au niveau international, cette culture acadienne constitue un élément assez nouveau qui se reflète par sa diversité, son aspect assez folklorique et surtout par l'identité linguistique notamment le français, l'anglais et le chiac qui sont des héritages dérivés d'une association du français et de l'anglais.

D'un autre côté, il y a qui croit qui reconnaissent l'Acadie comme un peuple chaleureux, même si aux premiers contacts la présence se fait ressentir. Cette présence est liée au sentiment de l'immersion dans un environnement social, donc dans sa propre culture. Pour eux, c'est lorsque les barrières culturelles sont franchies que se dévoilent la richesse de l'Acadie et le chaleur humaine

qui caractérise le peuple acadien, malgré le paradoxe du climat. Et à reconnaître que l'Acadie est assez exotique vers la découverte des autres cultures des communautés, et qui contribue à enrichir et à soutenir la diversité.

Finalement, sur le plan international, l'Acadie, comme tout autre groupement culturel, possède des spécificités qui lui sont propres et qui constituent la signature de son

identité reconnue dans toutes les autres communautés et plus particulièrement dans la francophonie. Au niveau des difficultés d'intégration en milieu acadien, il est important de remarquer que quelque fois, on note un manque d'ouverture, mais la positivité peut être

un remède à cette situation. Au-delà de toutes ces lacunes, qui se trouvent mises dans la majorité des cultures, l'Acadie présente une population assez riche, riche culturelle qu'il serait intéressant d'explorer.



Acadie oh Acadie terre promise du paradis!

Étienne Rubichaud

Il semble que le thème de la semaine soit l'Acadie, thème très populaire pour une bonne partie de la population du Nouveau Brunswick et des provinces adjacentes. La merchie Acadie, ou-elle termine! Un peuple, une fiction? Le concept d'Acadie dérive du mythe de l'Acadie, terre de paradis terrestre, non encore occupée par la civilisation, baptisée par une région de la Grèce. Certains auteurs attribuent à Giovanni da Verazzano, explorateur au nom de la couronne française, l'attribution du nom d'Acadie à la Nouvelle France. C'est sûrement les historiens de ce paradis terrestre qui ont écrit nos annuaires dans le Nouveau Monde, cherchant à l'enfleur de l'Europe trougale par la guerre papataïde.

Si le nom des Acadies provient d'une étape, une « identité » est souvent associée à l'événement tragique de la déportation de 1759. C'est évidemment Moncton qui se souvient d'années terribles qui font maintenant partie de l'identité académique, comme celui d'Angoulême, Malgret et que pense plusieurs, si le peuple académique est encore si important. C'est justement parce que nous ne nous souvenons pas des années terribles que nous sommes si fiers de la France et du Québec. Il n'est rien comme le français et le standard, il comprends nos bien la nécessité de préserver consciemment clairement et le monde extérieur, nous c'est justement cette considération

Acadiennes, ou si nous savons au Québec, bien être sur l'histoire de l'Acadie, nous est-elle probablement étonnée parler suffisamment d'Acadie. Prouvons nous plutôt sur l'Acadie actuelle et son avenir. Pour débiter, il faut que je sois avec que l'horreur du stérilité acadie que l'on projette. Un stérilité qui l'opale l'élite académique tente d'expliquer par l'internationalité du monde. Parce qu'il en Acadie, ou en de pêche et d'agriculture et un monde sans Canada? Il n'est pas de désigner le passé des Acadies, nous sommes et importante, mais nous avons l'ont encore plus l'histoire trouve sa place dans la mission, pas à l'attribution de notre production culturelle contemporaine! C'est de vous qui ont le chance de ne pas être de votre allocation au Nouveau-Brunswick ne comprennent peut-être pas comment le système d'éducation nous a donné le « une image du monde centre autour d'une Acadie qui n'est que de manières théoriques. Nous ne sommes pas une nation, nous n'avons même pas notre propre presse, comme le Québec. Nous sommes même remis le droit à notre propre langage. Nous sommes bilingues nous ont un impact par la France et le Québec. Il n'est rien comme le français et le standard, il comprends nos bien la nécessité de préserver consciemment clairement et le monde extérieur, nous c'est justement cette considération

qui crée une ambivalence entre cette volonté de vouloir préserver le français « correct ». Le langage officiel et le français « correct » n'est plus le même qu'il y a 100 ans. Mais plus gros « baal » avec l'histoire « francophonie », c'est ce qui prouve que les francophones s'attachent à garder la pureté de leur langue, les anglophones imposent leur langue comme norme dans la communication internationale, écartant ainsi les autres langues et leurs cultures respectives. Il serait tentant de dire que c'est justement pour cette raison qu'on veut de protéger notre langue. Ce n'est pas tout à fait faux, mais c'est vraiment une stratégie effaçue!

Une des raisons que l'anglais produisant aujourd'hui est lié à sa simplicité. Notre volonté d'adopter notre langue aux temps changeant se traduit certainement par le fait de la langue française, tout comme le latin et le grec ancien. Donc, d'une manière ou l'autre le français « correct » est vué à la disparition. Il n'est même peut-être que l'ai début du sujet original de l'Acadie, mais il n'en est rien. Une des caractéristiques prédominantes de l'identité académique est la langue française. Ne pouvant totalement que le suggère d'abandonner le français pour l'anglais tout ce contraire.

La nature de la société moderne fait à nous qu'on ne puisse plus se confondre sur soi même, nous sommes en phase de transition dans une société globale. Pour que cela soit possible, il faut communiquer par l'entremise d'un langage commun que l'on approuve à communiquer et à partager. Pourquoi donc l'anglais est-il le langage de référence, le français ne devrait-il pas être la langue dominante? Il n'y a pas de réponse! Non! Le français n'est pas supérieur, d'autres langues sont plus supérieures, d'autres langues sont plus supérieures et tous différents. Donc il faudrait arbitrairement en choisir une? Choisir la plus simple? l'anglais n'est pas la langue dominante à être choisie pour la supériorité académique. Nous devons pour une société globale! Le problème est l'imposition d'une langue au niveau de la planète est qu'on peut le fait de milliers d'années d'évolution culturelle. Nous sommes le regret de répéter les erreurs du colonialisme. Que soit, les sociétés insupportables qui ont été perdus par la destruction des civilisations Artes et d'autres peuples.

Que faire donc si on ne peut se réplier sur soi, si l'imposé notre langue aux autres? La solution est évidemment la compréhension, laissez les langues s'entendre. Aller chercher le meilleur de chaque langue pour être sûr que nous sommes de toutes les langues que l'on se soit, c'est une conception nous supérieures, mais c'est la seule qui me semble viable. Je pense que la vision européenne est le fondement de toute civilisation humaine. Sans cette vision d'un avenir meilleur, nous n'aurions jamais trouvé la

motivation de faire des efforts pour s'y asséer. C'est justement ce qui a attiré nos ancêtres dans le Nouveau Monde. L'espoir d'un paradis naturel ou les problèmes comme la guerre existaient pas et au fin peut-être une vie simple et heureuse nous a poussé à abandonner tout ce que nous connaissions. À perdre la chance de vivre sur le bateau nous même de s'y rendre. Malheureusement, les problèmes du monde moderne nous ont suivis. Sans l'Acadie nous n'aurions plus goût à vivre. Nos positions sont dépendantes, que nous cherchons l'origine depuis des milliers d'années et que nous n'y sommes toujours pas arrivés. On peut tenté de admettre que peut-être nous nous en approchons, malgré que ça ne passera pas par nous. Le temps ne nous appartient, je dois conclure avec « rest ».

Si une chose caractérise les Acadies, c'est sûrement leur volonté de vivre d'une manière paisible et juste. C'est leur idéal de choisir un parti dans la guerre dont il ferait qui a causé le tragédie pour laquelle on est maintenant monnaie. Plusieurs gens me disent que les Acadies sont parmi les gens les plus amicaux, ont les meilleures relations amicales que nous entretenons juste avec les autochtones en sont une grande honneur. Nous n'aurions pas peur de nous intégrer avec les autres cultures sans laquelle nous aurions à nous faire servir aux autres citoyens indigènes.

communication. En ce que le thème crée un indolence pour la région de Moncton Selon Edgar, Moncton veut tellement avoir son identité qu'elle oublie de rester de l'Acadie. On se retrouve alors avec une Acadie fragmentée, ce qui rend difficile la création de liens entre les différents centres de population dans les provinces Maritimes. Le sentiment d'être en prend par le thème est un coup d'arrêt.

Acadie de 2007 n'est pas la même que pendant les années 1980. C'est certain. Des structures de développement de la musique francophone tels que Pop Rock 15-25, un concert annuel de composition musicale de Radio-Canada maintenant disparu et remplacé par Z101 Degré zéro, l'ancien groupe d'Edgar étant disponibles. Par contre, selon moi, la scène culturelle en est à un point tournant. Après une période que certains qualifient de décadence, la scène culturelle est-elle sur le point d'exploser en cadence et en événements culturels académiques? On a qu'à penser à des artistes

émigrants sur la scène musicale comme Mathieu D'Amour, Ginette, les Patres, J+K, Suzanne Lige et Alexandre Bilodeau, qui nous ramène la région de critères de toutes sortes.

Les défis pour la musique francophone à Moncton sont aussi reliés à la scène anglophone, ont été très présents pour les musiciens francophones qui étaient souvent beaucoup de musique anglophone, qu'elle soit locale ou d'ailleurs. Le nombre de groupes avec des membres francophones en sont toujours dans la région. Selon Edgar, l'époque est tout de même solide et il y a un niveau de professionnalisme qui n'était pas présent dans les décennies précédentes dans la région. Des événements comme le 15 Août du mois montrent tout de même des jeunes qui la musique francophone de tout genre est disponible que ce soit le rock de Marco Proulx et les Chertoux ou celui d'Ilo du Nord.

Scène sonore acadienne à Moncton

François Riache-Nagay

L'Acadie rebornée à Moncton est particulière, c'est certain. C'est aussi une identité nouvelle dans lequel la place est pas toujours évidente. Il faut penser à nos frères aînés Joseph Edgar, un musicien bien connu dans la région, afin de discuter de la situation actuelle de la culture et de défis qui attendent la communauté artistique académique locale dans le futur proche et lointain.

Ce qui est évident, selon Joseph Edgar, c'est que les choses ne sont pas comme avant. On sait que la désintégration a changé dans la région de Moncton avec l'expansion rapide de Dieppe, la voisine aînée de développement, ou qu'à un moment de plus de francophonie dans la région. L'Université de Moncton a pris plus de place dans le paysage culturel francophone et est le plus artistique. Les moyens de diffusion disponibles sont bien changés. On a qu'à penser un regard sur la scène des arts, qui offre généralement des moyens aux artistes de diffuser

leur art et de se produire devant un public, parfois considérable. Le bar Au dévotion et le Kache étaient des endroits importants pour les artistes francophones. Ces deux établissements sont maintenant disparus et ont été remplacés par d'autres qui n'ont pas la même vibration, ni la même atmosphère. Par exemple, le bar Au dévotion, anciennement situé au deuxième étage de l'édifice de rue Main derrière le café Les Média, a changé de noms et de apparence au fil des ans en passant du nom Au dévotion pour se renommer par le suite le Shed & Jed, le Légiol Lounge le Mary's Lounge pour devenir le Mowbray's. Finalement, le local est occupé par le Club Vito, une entreprise servent de refuge aux gens qui désirent pas s'en aller et qui attendent la formation de bars à deux étages de leur plaisir. On a qu'à voir le Kache, même si le Timonou s'est inauguré au début de premier semaine, selon Edgar on ne sent pas la même ambiance que dans le bar légendaire situé dans le sous-sol de Tallon.

Une des défis de la scène culturelle académique serait donc de trouver un point de convergence, un point de création physique permanent en arts, musiques et spectacles de se rassembler cultes. Même si les bars seraient donner une place résistante aux artistes-académiques, d'autres endroits pourraient se relever. On peut au Centre Culturel Abordant, rue Bonald, qui a des galeries d'art, de l'espace de création pour la danse ainsi qu'une salle multifonctionnelle. Le nouvel emplacement de Théâtre L'Escaouette, également situé sur la rue Bonald, donne un peu de répit aux artistes cherchant une salle où se produire.

Si ce point de rencontre physique est toujours difficile à trouver, certains ont trouvé une solution de contournement. Le site www.acadievie.com offre un lieu permettant la discussion, l'échange et les contacts sur Internet. Par contre, selon Joseph Edgar, cela ne s'est pas nécessairement traduit en inspirant pour tout le monde. Certaines personnes se sentent intimidées par la large utilisation du chat comme langue de

communication. En ce que le thème crée un indolence pour la région de Moncton Selon Edgar, Moncton veut tellement avoir son identité qu'elle oublie de rester de l'Acadie. On se retrouve alors avec une Acadie fragmentée, ce qui rend difficile la création de liens entre les différents centres de population dans les provinces Maritimes. Le sentiment d'être en prend par le thème est un coup d'arrêt.

Acadie de 2007 n'est pas la même que pendant les années 1980. C'est certain. Des structures de développement de la musique francophone tels que Pop Rock 15-25, un concert annuel de composition musicale de Radio-Canada maintenant disparu et remplacé par Z101 Degré zéro, l'ancien groupe d'Edgar étant disponibles. Par contre, selon moi, la scène culturelle en est à un point tournant. Après une période que certains qualifient de décadence, la scène culturelle est-elle sur le point d'exploser en cadence et en événements culturels académiques? On a qu'à penser à des artistes

Le français standard en Acadie...

Lorsqu'on nous a demandé d'écrire un article portant sur la performance de maintenir le français standard en Acadie, nous n'avons pas hésité d'acquiescer. Le fait que les deux émergentes de français, nous sommes évidemment une certaine importance à la langue française et à ses usages... à l'écrit. À l'oral, c'est toute une autre histoire. Originaire de la région Sud-Est du N.-B., de la capitale provinciale et de la France, nous avons toutes les trois un accent bien différent, des régionalismes et des expressions différents, et nous faisons des fautes de communication orale très différents. L'une parle le « chiac », l'autre le « français » et ne pas confondre avec le « chiac » et l'autre le « bon » français, avec ses « bons » mots comme chéquier, parking, et work-rest. Par contre, nous avons une maîtrise du français standard, tant à l'écrit qu'à l'oral, et nous reconnaissons l'importance de cette maîtrise. Le français est une langue savante, fruit de nombreuses évolutions, et constamment en mutation. Le français « correct » n'est lui-même qu'une variante locale

de l'ancien français lui-même issu du latin... « vulgaire », parlé par le peuple ; le latin classique n'était parlé et écrit que par une infime partie de la population, les clercs.

Comment alors vouloir garder une langue telle qu'elle a été pendant des siècles, voire qu'elle est le résultat d'une longue évolution ? Et le latin classique est, ne Touchette pas, devenu une langue « morte », alors que nous parlons toujours en descendant de la langue vulgaire. C'est donc grâce aux évolutions apportées par les gens que la langue a pu survivre. Les régionalismes, les patois, les dialectes sont des variantes de la langue qui enrichissent le français et le font perdurer.

Mais, voilà, il existe trop de variantes de la langue, ne risque-t-il pas d'y avoir naissance de nouvelles formes de parler, le français standard disparaissant alors ? Et comment alors tous se comprendre ? Le dilemme est bien présent.

En Acadie, comme dans tous les pays francophones, les variantes de la langue sont telles qu'il est assez intéressant de conserver une

langue, un outil de communication courant. Maintenir une langue standard n'est ni un art.

Mais, me direz-vous, si on ne voyage pas, pourquoi ne pas continuer à utiliser le chiac ou d'autres variantes de la langue française ? Le problème c'est que nous vivons dans une société où la norme de la langue régit. Et la norme est facilement utilisée injustement pour stigmatiser ceux qui ne la maîtrisent pas. Et est donc important de savoir utiliser le français standard, pas forcément tous les jours, mais pour se faire entendre au niveau local, régional, provincial ou même national afin d'avoir une plus grande crédibilité et mieux se faire comprendre.

Parler acadien en Acadie est important, c'est une composante de l'identité, mais être capable de s'exprimer en français standard quand cela est nécessaire est tout aussi important, ne serait-ce que pour promouvoir le « culture acadicienne » à travers le monde.

Trois mousquetaires du français, A. G. M.

Fidèle castrée : Une réflexion sur l'hégémonie linguistique

Soyez avertis, une société secrète composée de grammairiens et de profs de français complot depuis des siècles afin de mettre au point une forme de torture encore plus atroce que toute torture morte : le français standard. Il est temps de cette grandiloquente débauche afin de systématiquement éliminer tout plaisir que les francophones pourraient tirer de leur langue. Ce groupe est une véritable menace à l'existence de son but légitime : que votre production linguistique soit aussi captivante qu'une page de code en C++.

L'hégémonie linguistique actuelle est notre plus grand ennemi.

Mais une langue d'espoir demeure : la langue à l'usage de l'acadicien, pour survivre. Certaines recherches récentes, notamment scientifiques, démontrent qu'un livre de grammaire, comme une mermette, ne peut servir lieu à une conversation. Sans nous qui la parlons, une langue n'est qu'une construction théorique sans intérêt qu'on apprend (voir : « volapük »). Ce sont nous qui la démontons et la défigurons, qui devons avoir à la langue, qui la faisons vivre dans toutes ses saveurs et ses usages. Nous lui donnons vie et comme un chien battu, la langue n'abandonne pas son maître. Libérons la donc à nos tentatives les plus précieuses ! Souvenons-nous un serben anglais en « it » et éliminons le substantif, l'adjectif et les comparatifs les seuls que nous voulions.

Peuple, je vous offre la tête servie de la langue française sur un plateau en argent, le vous interpellé, le vous invoque, le vous imploré, faites en ce que vous en voulez, à condition d'en retirer le plus de plaisir possible. Vous n'avez et à vous pour toutes, pour trois, pour quatre, car nul n'est plus grammairien n'est soufflé, et nul n'est plus perverti que le grammairien qui contre votre langue.

Porte-plume

Université d'Ottawa

L'international, c'est à Ottawa que ça se passe

Programmes en sciences sociales :

- Développement international et mondialisation
- Études internationales et langues modernes
- Relations internationales (science politique)
- Études des conflits et droits humains * en voie d'approbation
- Économie internationale et développement * en voie d'approbation
- Anthropologie
- Maîtrise en Mondialisation et développement international

Cours sur le terrain :

La Faculté offre des cours innovants d'une durée de quatre semaines (juin 2007 et

Kerya, Sénégal, Argentine et Tahiti

Coop :

Stages coop offerts à l'étranger (Costa Rica, Guyane, Honduras, Pérou, Thaïlande)

Bourses de mobilité :

Bourse garantie à tous les candidats retenus pour participer à un séminaire international.



uOttawa

Faculté des sciences sociales
Faculty of Social Sciences

www.sciencesociales.uOttawa.ca
sciencessociales@uOttawa.ca • Tél. : 613-562-5709

**Vous avez du leadership,
vous êtes dynamique ?
Vous voulez vous impliquer
au sein de l'exécutif de
votre Fédération ?
Vous désirez vous ENGAGER davantage
et vivre une expérience enrichissante ?**

**Qu'attendez-vous
pour vous présenter
aux élections générales
de la FÉECUM?**

**La présidence d'élection de la FÉECUM recevra
du 26 janvier à 8h30 au 9 février à 16h30,
les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.**

Lettre de candidature :

Les intéressé.e.s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidente d'élection, Mme Carolyn McInally.

La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du.e de la candidat.e ;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de la candidat.e ;
- le poste convoité ;
- vingt-cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule et la faculté à laquelle ils sont inscrits) ;
- le nom et les coordonnées du.e de la gérant.e de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité :

Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit.e.s à temps complet pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale :

La campagne électorale se déroulera du 9 février à 18h au 18 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat.e.s seront appelé.e.s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils/elles devront présenter leur plateforme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat.e.s a normalement lieu vers la fin de la campagne électorale. Les élections auront lieu les 19 et 20 février 2007.

Mandat :

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entrèrent en fonction le 1er avril 2007 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 2008.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant ainsi que sur le site Internet : www.umoncton.ca/fecum.



Conférence de Alex Usher Une vision à ne pas négliger

lyre Robichaud

Le président de l'Éducational Policy Institute (Canada), Alex Usher, donnait une conférence sur le campus la semaine dernière. Son sujet : le système de prêts et bourses canadiens.

Prélandit plus d'une heure, l'éminent chercheur s'est

acharné à expliquer à la pointe d'étudiants présents le système de prêts et bourses du Canada et l'augmentation des frais de scolarité à l'échelle du pays. Cet aïeul sur la subvention aux étudiants à permis d'établir certaines statistiques, par exemple que la moyenne de la dette d'étudiant au Nouveau-Brunswick se situe présentement

à 32 mille \$. « C'est clair qu'il est temps d'aborder la question », a souligné Alex Usher au début de sa conférence.

Il a également proposé plusieurs solutions afin de redistribuer les prêts et bourses dans la province, notamment avec une démarche de ciblage. « Il faut non seulement cibler les priorités parmi nos membres

mais surtout le gouvernement du Nouveau-Brunswick s'a pas beaucoup d'argent, il faut qu'il cible. C'est pour minimiser le gaspillage », a expliqué M. Usher.

D'autres points de solutions ont également été explorés par Alex Usher pendant ces deux heures. Cette conférence avait lieu dans le cadre de la série de conférences «

Qu'est-ce qu'en veut pour notre éducation postsecondaire? » organisée par la Fédération des étudiants et étudiants du centre universitaire de Moncton.

À la FÉECUM cette semaine...

Stéphanie Chouinard

Voici un résumé de la discussion qui a eu lieu lors de la réunion du conseil d'administration de la FÉECUM de vendredi dernier, le 2 février.

Initiative étudiante

En tant qu'initiative, la FÉECUM activera des sommes d'argent pour les initiatives des conseils étudiants ayant appliqué au programme. Les bénéficiaires des bourses d'aide seront connus dans 2 semaines.

Heures de la FÉECUM

Thomas Demers, le vice-président interne, sera présent à la table de réunion du Centre étudiant les lundi de 11 h à 13 h ainsi afin de répondre aux questions des étudiants par rapport aux dossiers de la FÉECUM. Vous avez bien sûr à aller discuter avec lui.

Médias étudiants

Un document a été remis au conseil d'administration afin d'expliquer le projet de restructuration des médias étudiants. À ce jour, c'est la FÉECUM qui gère le journal étudiant et on propose de lui redonner son indépendance en le transférant aux Médias Académiques universitaires, inc. (MAUI) — qui s'occupe déjà de CEUM. Le conseil d'administration de la FÉECUM est aussi présentement le gérant des MAUI, donc, à son tour et à plus long terme, les MAUI gagneront une plus grande indépendance, mais à part

une contribution financière de la Fédération étudiante. La création de 12 \$ par étudiant versée aux MAUI s'avère plus non plus à transférer par la FÉECUM. Cette restructuration devrait commencer en septembre 2007. Le vote sur cette motion se fera à la réunion de vendredi prochain à la table de vos représentants de faculté, ils attendent votre opinion.

Spectacles à venir

La vice-présidente aux activités sociales et services, Mylène Dupas, a dressé la liste des spectacles qui viennent prochainement à l'Octave :

- Papi et son orchestre : vendredi le 9 février
- Katie : le 30 mars
- Tracy Starr : fin mars
- Hommage à The Beatles (en collaboration avec les conseils de Génie et de Sciences) : indéterminé

Politique des photocopieuses

La politique 2.0, concernant le contrat global des photocopieuses de faculté à la FÉECUM, a passé en vote et a été adoptée. Ce sera donc la FÉECUM qui gèrera toutes les photocopieuses sur le campus qui étaient antérieurement gérées par les conseils étudiants.

Soirée Internationale

Des bénévoles passeront la semaine prochaine dans les facultés afin de vendre des billets pour la Soirée Internationale, qui aura lieu samedi le 10 février prochain.



SOIF
DE DÉPASSEMENT

Comprendre et agir sur votre monde
Des études branchées sur les collectivités

DESS, MAÎTRISE ET DOCTORAT EN
DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

UQAR

Rimouski | Lévis
www.uqar.ca

Tu es étudiant-e? Finissant-e?
Tu te cherches un emploi? Un stage?
Une occasion de simplement venir explorer?

participe au

Salon Carrière

Santé et Éducation

Le mercredi
14 février 2007
au C.E.P.S

Louis-J.-Robichaud
entre 10 h-16 h



Près de
50 employeurs!

Plusieurs prix
de présence!

SALON SANTÉ ET ÉDUCATION EMPLOYEURS ET ORGANISMES PRÉSENTS AU SALON (d'autres à venir)

AGENCES FÉDÉRALES

Service canadien du renseignement de sécurité (Ottawa)
Presses canadiennes, secteur recrutement (Montréal)
Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
Odyssée
Accent
Destination Clic
Explore

AGENCES PROVINCIALES

Initiative Entrepreneuriat Jeunesse (région Nord)
Entreprise Périmaire (région Périmaire)
CBDC Chaleur (région Chaleur)

LES DISTRICTS SCOLAIRES

Neoncar-français-francophone

District scolaire No. 1 (Moncton, Fredericton, Saint-John)
District scolaire No. 5 (Campbellton)
District scolaire No. 9 (Université académique)
District scolaire No. 11 (Richibucto)

Neoncar-français-anglophone

District scolaire No. 6 (St-Henry)
District scolaire No. 2 (Moncton)

Nouvelle-Écosse

Conseil scolaire académ. provincial (Annapolis)

Terre-Neuve

Conseil scolaire francophone de Terre-Neuve et du Labrador (St. John's)

Québec

Commission scolaire Kativik (Ville St. Laurent)

Ontario

Conseil scolaire de District Catholique Centre-Sud (Toronto)
Conseil scolaire de District des écoles catholiques du Sud-Ouest (Toronto)
Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest (Toronto)
Ottawa-Carleton Catholic School Board (Ottawa)

Manitoba

Division scolaire South-West (Winnipeg)
Sunrise School Division (Beauséjour)
Surrey Oaks School Division (Winnipeg)

Alberta

Conseil Catholique du Lakeland (Bonnyville)
Fort McMurray Catholic School District (Fort McMurray)
Fort McMurray Public Schools (Fort McMurray)

Nord canadien

Government of the NWT
Gouvernement du Yukon

Associations professionnelles

New Scotia Teachers Union (N.S.T.U.)

L'Ordre des enseignants et des enseignants de l'Ontario, Relations extérieures (Ontario)

International

Protocol Education (Grande-Bretagne, Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Afrique du Sud)
Impact Teachers (Indes, Grande-Bretagne)

Autres institutions scolaires

Apply4tech.ca (Canada)

LES RÉGIES DE LA SANTÉ

Nouveau-Brunswick

Régie régionale de la Santé Beauport (Moncton)

Régie régionale de la Santé Sud-Est (Moncton)

Moncton Regional Health Authority (Moncton)

Atlantic Health Sciences Corp. (Saint-John)

River Valley Health (Fredericton)

WPSA (Edouard-Mandelin)

Régie de la santé du Bas-Saint-Jean (Lampléville)

Ontario

Service de santé SCD Health Service (Ottawa)

Hôpital Montclair (Ottawa)

Manitoba

Offices régionaux de la santé de Manitoba

International

Médecins Sans Frontières

SERVICES AUX ÉTUDIANT-ES ET AUX EMPLOYEURS

Programme de mentorat de carrière (Université de Moncton)

Travailleurs International, Club Académic (Université de Moncton)

***CONSULTEZ LE SITE WEB DE CARIÈRE EMPLOYEUR AU WWW.UAMONCTON.CA/SAIE/
PLACEMENTS*** LA RUBRIQUE «ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS» ENSEITE «SALON
CARRIÈRE»***

LE SALON CARRIÈRE, C'EST QUOI ?

Le Salon carrière souhaite répondre aux besoins des employeurs qui recrutent des diplômés et des diplômés universitaires et d'autre part, de familiariser nos étudiants et étudiantes aux différentes occasions de carrière offertes dans la communauté d'affaires.

Chaque année, suite aux contacts faits au Salon, plusieurs étudiantes et étudiants, se trouvent directement du travail à temps plein ou occasionnel, décrochent des stages et augmentent leur réseau de contacts.

A QUI S'ADRESSE-T-IL ?

Le salon carrière ne concerne pas uniquement les fraîches et les fraîches. Le Salon carrière désireuse le plus privilégié de rencontres avec de futurs employeurs pour toute la population étudiante, de la première année au troisième cycle intéressés par les facultés suivantes

0 ÉDUCATION

0 ARTS ET DES SERVICES SOCIAUX

0 SCIENCES DE LA SANTÉ ET DES SERVICES COMMUNAUTAIRES

0 SCIENCES

Une invitation spéciale est lancée aux les étudiantes et étudiants de première, deuxième et troisième année car, entre autres, des occasions de travail à temps partiel sont également disponibles.

TÉMOIGNAGES DES ÉTUDIANTES, ÉTUDIANTS ET EMPLOYERS

«C'est ma deuxième année au salon carrière et j'ai trouvé vraiment que les gens ici font un bon travail pour représenter leur compagnie et pour montrer un dévouement vers ce que recherche un employeur... j'ai trouvé que c'était vraiment bien la façon qu'ils ont démontré les présentations sur le «net», les pamphlets, les cartes de travail. Ça nous aide beaucoup à savoir où être qu'on veut aller comme futur employé nous même ça nous aide à réfléchir sur quel-on qu'on veut faire dans le futur... ça ouvre vraiment les portes.»
Joy Hingor

«Les employeurs que j'ai été voir était pas très sympathique. Ils donnaient toutes les informations qu'on demandait. C'est bien et ça donne un premier contact aux étudiants avec les employeurs et ça peut ouvrir des portes, on ne sait jamais, un réseau de contact c'est toujours important.»
Perrin Gaudin

«Je peux dire que les étudiants passaient avoir beaucoup d'initiatives et sont très intéressés par nos programmes de stage. Ils arrivent au Salon bien préparés et plusieurs apportent leurs CV ici. Ils sont très sûrs. Nous, on les approche avec un programme de stage. Les stages qu'ils ont même misent à des postes permanents. C'est certain qu'il faut aller les chercher. C'est clair qu'ils ne vont pas toujours poser des questions, donc il faut aller les chercher en leur demandant : « Est-ce que tu gradues cette année? Est-ce que tu as entendu parler du programme de stage? » C'est ça l'approche qu'on utilise.»
Joseph Hébert-Lavoie, Directeur des Étudiants des Sciences par la posture de Moncton-Brunswick

«Je suis un ancien de l'Université de Moncton je peux donc leur faire part de mon expérience comme étudiant, comment je me suis intégré au gouvernement fédéral. Par exemple, en travaillant comme agent de placement, un emploi d'été étudiant, j'étais postulé à des concours internes et je me suis adressé aux étudiants qui venaient à mon kiosque qu'à moi première entrevue je gagnais pas rien et que j'ai continué à essayer, je n'ai pas pu lâcher. Je trouve qu'il y a une bonne participation des étudiants aussi. Ils s'intéressent beaucoup à notre kiosque et il y a de bons échanges entre moi et les étudiants.» Serge Landry, Directeur de Développement des Relations Humaines et des Emplois Étudiés, Programme Étudiés

«Je suis vraiment impressionné, rencontrer des étudiants qui sont intéressés, très motivés. Assurez que nous leur apportons des informations, eux aussi nous apportent des informations sur le-qu'il vivent, et qu'ils ont vécu comme employé avec nous autres et il y a définitivement un bel échange. C'est une belle expérience.» Anne-Josée Gauthier, Coordonnatrice Académique

«J'apprécie vraiment le Salon carrière parce que ça nous permet de rencontrer de futurs employeurs. Je suis satisfait de l'organisation et de la manière que ça se déroule. On aime vraiment y participer.» Michelle Desjardis, Étudiante Internationale à l'étranger

QUELQUES CONSEILS POUR LA JOURNÉE DUSALON CARRIÈRE

L'objectif de la visite au Salon carrière est de le conseiller et explorer un réseau d'employeurs qui savent qui tu es, ce que tu recherches, ce que tu peux faire ou ce que tu as à offrir.

0 Revenez-vous sur les organisations qui sont présentes lors de notre Salon Carrière. Visitez les sites Internet des entreprises et organisations qui vous intéressent.

0 Ne pas seulement collectionner les objets promotionnels et brochures qu'offrent les employeurs. Faites votre recherche au préalable.

0 Soyez accueillant, bien disposé et à l'écoute. Les employeurs observent vos moindres gestes et font leurs premières impressions à votre égard. La première impression est souvent la dernière.

0 Prenez le temps de bien vous présenter et laissez le temps à votre interlocuteur de se présenter également. Écoutez ce que les employeurs vous disent. Prenez note que les informations demandées vous seront utiles lors d'une entrevue future !

0 Prenez en note le nom des organisations et de leurs représentants avec qui vous avez eu des échanges constructifs. Remerciez-les et faites un suivi la semaine suivante. Un suivi professionnel consiste à envoyer un courriel ou une lettre de remerciement à la personne avec qui vous avez discuté et dans laquelle vous réitériez votre intérêt pour l'organisation. Vous pouvez aussi jeter votre CV à l'air.

Les possibilités sont là, à vous maintenant de les saisir et d'enrichir votre réseau de relations lors de notre Salon Carrière !

INFORMATIONS

www.umoncton.ca/saie/placement sous la rubrique «étudiantes et étudiants» ensuite «salon carrière»

RECRUTEMENT DE BÉNÉVOLES POUR LE SALON CARRIÈRE

Contactez Colette Fournier, Coordonnatrice du Salon au 863-2060 ou salon.carriere@umoncton.ca



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS



Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/saeeloisirs

SOIRÉE INTERNATIONALE

31^e Edition

Soirée multiculturelle
avec SOUPER, KIOSQUES
et SPECTACLE HAUT EN COULEUR

Samedi 10 février à 17 h
Stade du CEPS, UdeM



Les billets sont présentement en vente à la bibliothèque du Centre étudiant, UdeM
à la Librairie Académique et dans les différents bureaux étudiants. Il est aussi
possible d'acheter des billets à la boutique Africana, située au 857 Moncton
10 \$ étudiants / 15 \$ autres / 7 \$ enfants (4 à 12 ans) - + 5 \$ de taxes

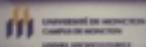


Une présentation



Association de Culture
Métisses & Créoles à Moncton

www.umoncton.ca/saeeloisirs



RENCONTRE DU TERROIR

Vivez en québécois...

le temps d'une journée!



Animation
Musiciens
Kiosques
Nourriture
Caricature

Vendredi 9 février 2007
11 h à 14 h
Centre étudiant, U de M
Gratuit

Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/saeeloisirs

Commanditaires

Le Front

NOUVELLE



93.5
RADIO
LE 93.5



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
LOISIRS SOCIOCULTURELS



Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/saeeloisirs



Solution Inc. présente :

LAURENT PAQIN

Attendez pas
que ça soit complet
avant d'acheter
votre billet



LOUIS-JOSÉ HOUDE
Collaboration Sc. infirmière
Première partie avec :
Les 3 Moustiquaires
André Roy, Luc LeBlanc et
Christian Essiembre

Dimanche 11 mars, 20h
Moncton High School
13 \$ étudiants
22 \$ autres
+ frais de service

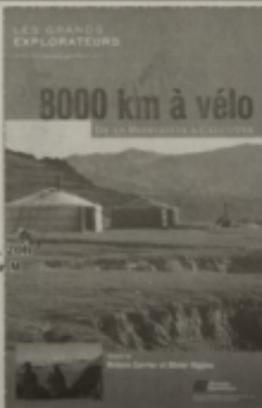
Concours interuniversitaire de Photographie

Thème: Vertige

Plus de 500! en prix

Date limite de remise des photos: 16 février 2007

Pour renseignements ou formulaires :
Service des loisirs, loisirs culturels
B-150 Centre étudiant
Université de Moncton
Téléphone: 858-3738 ou 858-3712
Courriel: loisirs@umoncton.ca



**LES GRANDS
EXPLORATEURS**

8000 km à vélo
Vendredi 23 février, 20h
Jeanne-de-Valois U de Moncton
6 \$ étudiants
13 \$ autres
+ frais de service

Commanditaires

Le Front

UNIVERSITÉ DE MONCTON
NOUVELLE



Réseau québécois
de diffusion
des arts de la scène



Caisses populaires
acadiennes

93.5
Radio J
Le son d'aujourd'hui

David Suzuki à Moncton

« Vous ne pouvez jamais dire qu'il est trop tard; il y a toujours de l'espoir » - Suzuki

Lynn Robichaud

David Suzuki a livré un message clair aux personnes présentes au Théâtre Capitol samedi dernier : il n'est pas trop tard pour faire quelque chose. Le conférencier « What would you do if you were prime minister? » a son séminaire proposé une série de solutions pour prévenir l'acidification du réchauffement climatique, mais a également apporté un message d'espoir pour les générations futures.

« Au cours des prochaines années, nous allons faire des choix, ou nous n'allons pas en faire, qui détermineront l'avenir de l'espèce humaine. Nous sommes à une époque cruciale », a établi d'entrée en matière David Suzuki, en anglais. Ce scientifique et intellectuel de racine japonaise, reconnu à l'échelle internationale pour son implication dans la cause environnementale, était tout feu tout flamme devant la salle plus que comble.

Avant de se porter à la défense de Kyoto et de donner l'exemple au public, concernant les changements climatiques, David Suzuki s'est tout d'abord exprimé sur le besoin

d'agir ensemble. « Nous avons des obligations en tant que citoyens de l'échelle mondiale », a-t-il déclaré.

Pour ce dernier, le Canada doit ratifier le protocole de Kyoto au plus vite et diminuer ses émissions de gaz à effet de serre. Et ce ne sont pas seulement nos Canadiens d'agir, mais également un gouvernement. « C'est ce notre moment. Il n'y a pas beaucoup de moments où les politiciens ont dû à Toronto. Profitez-en, a répliqué M. Suzuki. On place l'économie au dessus de tout. On semble dire que si l'économie va bien, tout le reste suivra. Alors qu'on dit que cela coûte trop cher d'agir, on ne se demande plus comment cela coûtera de ne pas agir ».

En fait, ce plus d'avoir livré son long message sur l'importance de poser des gestes quotidiens et d'avoir parlé de politique environnementale, David Suzuki n'a pas mâché ses mots en abordant la question de l'avenir de la planète.

Comme il l'a expliqué, ce qui distingue l'être humain des autres animaux réside dans le fait qu'il est arrivé à anticiper l'avenir. Il est ainsi, toujours selon Suzuki, en mesure d'apporter à bien

planifier en vue de léguer aux générations futures un espace approprié pour vivre. Il a donc insisté sur l'importance d'imaginer les enfants à la vision pollueur. « Les enfants ne sont pas dans l'agenda politique, car ils ne sont pas, a-t-il fermement déclaré. C'est à nous de faire en sorte qu'ils y soient ».

Même s'il avoue que des dimanches en vue de découvrir le réchauffement climatique seraient dû débiter à y a plusieurs années, David Suzuki croit qu'il y a encore une façon de changer le cours des choses. « Vous ne pouvez jamais dire qu'il est trop tard, vous ne pouvez pas abandonner; il y a toujours de l'espoir », déclare M. Suzuki en fin de discours. La bonne nouvelle est qu'il y a plusieurs bonnes nouvelles partout. La mauvaise nouvelle est que les politiciens ne veulent pas passer de nouvelles décisions. Mais il y a des solutions ».

Quoi qu'il en soit, David Suzuki, dans la répétition précédente, a livré son message à la fois alertant et encourageant à la population de Moncton présente.



Il est clair que l'environnement doit figurer en tête des priorités des Canadiens et, comme l'a indiqué M. Suzuki, les efforts en vue d'apporter

des changements doivent débiter dès maintenant. La question est donc lancée : que feriez-vous si vous étiez premier ministre?



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON
SCIENCE ENVIRONNEMENTALE

UN GRAND NOUVEAU DVD... UN GRAND NOUVEAU DVD... UN GRAND NOUVEAU DVD...

Le DOUBLURE

Commanditaires

Campus
7 et 11
février

Genre: Comédie
Réalisateur: Francis Veber
Acteurs: Karel Lenoir, Daniel Aubert, Alex Tappin
France 2006 (50), 85 Min

Amphithéâtre du pavillon
Jacqueline-Bouchard
Campus de Moncton
Tous les vendredis et samedis
à 20 heures
Étudiants : 4 \$ / Autres : 6 \$
Renseignements : 858-4554

Renseignements: 858-4554
www.umoncton.ca/saeel/loisirs

Le GINÉVEIL
Festival - Film engagé

DU 5 au 10 février

Le GINÉVEIL est un festival de films engagés qui se déroule du 5 au 10 février au Théâtre Capitol de Moncton.

Le GINÉVEIL est un festival de films engagés qui se déroule du 5 au 10 février au Théâtre Capitol de Moncton.

Commanditaires

NOUVELLE

Clubs populaires
académiques



FM
93.5
Riffido J
Le son d'aujourd'hui

LeFront

Qu'est-ce qu'on veut pour notre éducation postsecondaire?

- CONSULTATION EN MARS -

Mais arrivez préparés grâce à notre

série de conférences



Le 13 février à 19h

L'importance de l'Université de Moncton pour
l'Acadie du Nouveau-Brunswick

Rodrigue Landry

Directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités

Michel Doucet

Professeur en Droit linguistique



Le 27 février à 19h

Le financement de l'éducation postsecondaire

Bernard Landry

Ancien Premier Ministre du Québec

À la Salle multifonctionnelle
du Centre étudiant



SOCIÉTÉ POUR L'AVANCEMENT DU DROIT DE L'ENVIRONNEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

COLLOQUE SUR LE DROIT DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE AURA LIEU À L'U DE M

(Moncton) La Société pour l'avancement du droit de l'environnement de l'Université de Moncton (SADE) organise un important colloque sur le droit de l'environnement et du développement durable à la Faculté de droit de l'Université de Moncton, les 1, 2 et 3 mars prochains.

Le colloque est organisé dans le cadre d'un effort visant, entre autres, la création d'une clinique interdisciplinaire du droit de l'environnement à l'Université de Moncton. L'idée de la clinique a été développée par la SADE, un groupe d'étudiants en droit. « Nous sommes convaincus qu'une telle clinique répondra à de nombreux besoins dans la société

néo-brunswickoise et académique ainsi qu'aux aspirations de jeunes canadiens et canadiennes qui cherchent à devenir des avocats et à faire une différence sur le plan environnemental », affirme Michel DesRivages, président du groupe.

Selon Michel DesRivages, « le concept des cliniques de droit de l'environnement s'est répandu en Amérique du nord, surtout aux États-Unis, où dans plusieurs universités prestigieuses on recrute des étudiants, des professeurs et des avocats unissant leurs énergies et leur talents pour faire avancer le droit et pour répondre aux demandes croissantes de citoyens, d'ONG, de gouvernements locaux et d'entreprises privées. Nous

cherchons à faire de même chez nous. En effet, il s'agit de la première clinique de ce genre dans l'est du Canada. »

Quant au colloque comme tel, il s'agit d'une occasion de réunir des leaders de l'Université de Moncton, des représentants des du Nouveau-Brunswick et des membres de la communauté juridique autour de thèmes du droit de l'environnement et du développement durable, et ce afin de mobiliser les ressources nécessaires pour la réalisation de ce projet.

Le colloque mettra en vedette des sociétés de droit canadien et du droit de l'environnement. Notamment, Monsieur le Juge Michel Bastarache de la Cour

suprême du Canada sera l'invité d'honneur et il prononcera un discours portant sur l'actualisation des principes du développement durable dans le droit interne du Canada. Parmi les autres conférenciers et panélistes on compte le ministre de la Justice du Nouveau-Brunswick, l'honorable Thomas J. Burke, Me Joëp Roussele et Gérard Bellevue, le gaffer de la Cité de Dieppe. Ces invités aborderont l'un des trois thèmes principaux du colloque, soit le droit des autochtones et le développement durable, la médiation environnementale et les politiques municipales et le droit.

Il est possible d'obtenir plus de renseignements et de s'inscrire au

colloque par l'entremise du site web de la SADE à www.umoncton.ca/sade

Pour plus d'information :
Michel DesRivages
(506) 389-8999

Université d'Ottawa

Des études supérieures
en langues et littératures

Ça part d'ici.

À l'Université d'Ottawa, la Faculté des arts accueille des étudiants et des professeurs-chercheurs passionnés des langues et des littératures du Canada et du monde entier. La plupart des étudiants de la Faculté des arts bénéficient d'un appui financier de 15 500 \$ à 17 000 \$ par année d'études.

• English • Espagnol • Interprétation de conférence • Lettres françaises
• Linguistique • Traduction • Traduction juridique • Traductologie



uOttawa

Classée parmi les cinq universités canadiennes
à plus haute intensité de recherche

www.arts.uOttawa.ca
1 877 uOttawa 613-563-5700

Rencontre du terroir québécois à l'Université de Moncton

Moncton – Le Centre étudiant de l'Université de Moncton se transforme le temps d'une rencontre du terroir québécois. Le vendredi 9 février de 11 h à 14 h, l'atmosphère d'une rue typique de Vieux-Québec sera recréée, question de faire connaître la culture québécoise aux étudiants et de faire des liens entre les étudiants québécois.

Tous les sens seront sollicités

afin de bien s'imprégner de la culture québécoise. Par exemple, il y aura des dégustations de mets traditionnels tels que la tarte aux blés, le fromage fondu en gratin ainsi que la tige d'étable au sauc. Différents régions du Québec seront représentées par des biosques, en plus des desserts et des minces qui en suivent de près le goût. Une première et un caricaturiste offriront aussi des œuvres en

direct.

L'ambiance d'une rue du Vieux-Québec sera complétée par des chamoisiers qui partageront certaines des plus belles pièces de repertoire québécois. Pour terminer la soirée en beauté, les visiteurs et la population sont invités à assister au spectacle de Pipé et son orchestre, présenté par la Fédération des étudiants et des étudiants du Centre universitaire de Moncton

au bar étudiant l'Onuson. Pipé est de plus en plus connu au Québec, surtout auprès des jeunes, avec ses compositions accrocheuses, drôles et surprenantes.

La rencontre du terroir québécois est la première d'une série de trois, avec la France et l'Autriche, présentées par les Loisés socioculturels de l'Université de Moncton, campus de Moncton. L'entrée est gratuite.

Rachel Deslès
Communications
Loisés socioculturels
Université de Moncton
(506) 858-3776
desl@unimoncton.ca

Destination monde

L'auberge barcelonaise

Le merveilleux film de Cécile Kaplish, « L'auberge espagnole », avait comme but de raconter l'histoire d'une bande d'universitaires, originaires des quatre coins de l'Europe, venus étudier et vivre en communisme dans un appartement de Barcelone. Toutefois, Kaplish a réussi du même coup à faire une promotion inoubliable pour la ville en filmant une bonne partie des scènes dans plusieurs sites touristiques d'importance. Incontournables de « L'auberge espagnole », voici un descriptif de leurs significatifs de film, de même que les activités à y faire :

La Sagrada Família

La ligne ou Anne-Sophie perd connaissance dans le bras de Xavier, lorsqu'il observe la ville depuis le haut de l'église.

Œuvre magistrale de Gaudí, la Sagrada Família est le seul temple d'importance en construction dans le monde et par conséquent, la plus visitée. Aucune cérémonie n'a été prononcée en ces lieux, mais les premières masses devraient être célébrées cette année, alors que la construction a débuté en 1882. Gaudí a mené le poste d'architecte jusqu'à sa mort, en 1926, et plusieurs concepteurs lui ont succédé par la suite. La cathédrale reste une merveille architecturale, même si plusieurs destructions considèrent que sa construction s'éloigne de plus en plus du genre de Gaudí. Unique au monde, la cathédrale démontre une maîtrise déconcertante du style « modernisme » du côté de la façade de la Madona (particulièrement merveilleuse de l'UNESCO) et une maîtrise de sculptures tout autour des autres parties d'importance. Chaque détail est pensé et représente un élément de la nature ou de la Bible. On peut monter jusqu'à 70 mètres au sommet et grimpier le reste à pied pour avoir une vue époustouflante de la ville. On peut également visiter la crypte et le

musée de Tàpies au sous-sol. Le parc d'entrée comprend également un droit d'accès au musée Gaudí situé au Parc Güell.

Le parc Güell La première sortie de Xavier et Anne-Sophie

Autre œuvre de Gaudí, le parc Güell contient le plus long banc public au monde, ainsi un long serpent de céramiques



muralisores. Tous en courbes, les réalisations de Gaudí s'intègrent au milieu et simulent des éléments de la nature. On peut y adorer sculptures, fontaines, colonnes et maisons construites par le célèbre architecte, dans son style particulier. On peut également visiter sa propre maison (musée) ou se rendre quelques années. Le parc est un endroit très tranquille et verdoyant, parfait pour un pique-nique (il y a un petit après en plus et si on se sent capable qui offre un service de restauration sur terrasse plateaux restants et confort), mais interdiction d'utiliser les tables si vous avez vos bœufs.

Maremagnum L'endroit où Windy flirte avec son Américain

Complexe d'animation situé sur le bord de la mer, Maremagnum combine plusieurs boutiques, un cinéma, un aquarium (le plus grand d'Europe), un IMAX et plusieurs bars et discothèques. Touristique,



mais s'adresse plus à une clientèle locale cherchant à se divertir. Il peut être intéressant d'y aller le soir pour dîner sur des rythmes de merrique et de salsa, mais l'endroit est réputé pour être plutôt « sale » et fleurissant de prostituées.

La Rambla

L'endroit que traverse Xavier à son arrivée à Barcelone, avec tous ses bagages et une fièvre qui dit « Vous êtes ici ».

La Rambla est probablement l'endroit le plus populaire d'Espagne. Longue allée piétonnière, elle est un spectacle à elle seule avec ses multiples stands vivants qui animent les foules, les amuseurs publics et les marchands ambulants, défilés en sections bien distinctes (les fleurs, les animaux – on peut y acheter autant un perroquet qu'un ours) les habitants pour les touristes, etc). C'est depuis cette allée qu'on a accès au marché de la Boqueria, véritable rétrovie de défilés

genoux et de spécialités exotiques. Plusieurs terrasses offrent des repas ou la fameuse paella et on peut également y déguster une saignée dans des choppes d'un litre!

Le plage L'endroit où Xavier écrit à Martine

C'est la Méditerranée qui baigne les côtes de Barcelone et si les océans n'y sont pas toujours très propres, la baignade y est très agréable (les jours de diaposées, ici, le monodini est particulièrement rigoureux (pour tous les âges) et plusieurs clubs permettent de se changer directement sur la plage. Les vagues près de la mer indiquent de bons restaurants et de petits bars sympatoques. Par ailleurs, un tour dans les quartiers du bord de mer permet de voir le côté plus pauvre de Barcelone, mais extrêmement vivant, avec ses « mamans » harlant d'un balcon à l'autre et ses cordes à liège qui traversent les rues, les défilés d'un festival de couleurs!

Le pittoresque La cabine où Xavier tente une première approche avec

Anne-Sophie

Déconçue, Cher et la vue depuis la Sagrada Família est effrayants.

Barcelone est une ville étrange qui veille très tard, ne soyez donc pas surpris d'avoir de la difficulté à trouver un restaurant à dévorer, mais de pouvoir souper facilement à minuit le soir! Je ne saurais trop recommander également la visite du stade de FCB (soccer), pouvant contenir jusqu'à 99 000 spectateurs et offrant une vue très intéressante du terrain et de son organisation. Essayez également un bar à absinthe, boisson légale en Espagne. Et conseil d'ami : si vous voyagez à deux ou à plusieurs, louer un appartement plutôt qu'une chambre dans une auberge de jeunesse ou son hôtel. Pour le même prix (et même souvent moins cher), vous aurez un endroit extrêmement propre et bien entretenu, j'ai comme tout, avec vos propres toilettes, une cuisine tout équipée et l'air conditionné. En plus, ces endroits sont souvent bien situés dans la ville à voir!

Chronique beauté

Le maquillage des peaux noires

Geneviève Albart

Le maquillage des peaux noires est pratiquement le même que celui des peaux blanches, mais diffère légèrement dans le choix des couleurs et des textures. Ce maquillage se réalise en six étapes de séquences.

Première étape : le teint

- Comme les peaux noires ou asiatiques sont souvent grasses, je conseille d'appliquer une crème de jour hydratante pour contrôler l'excess de sébum.
- Si vous n'utilisez pas de fond de

teint, mais que vous voulez illuminer le visage, une base correctrice orangée pourra neutraliser votre teint s'il tend à être grisâtre.

- Pour ce qui est du correcteur, vous pouvez les mélanger à votre fond de teint pour obtenir une nuance plus proche de votre carnation. Comme la crème de jour, choisissez votre fond de teint mat et pas trop nourrissant, d'une couleur brun orangé soutenu.



Deuxième étape : les yeux

- Commencez avec un crayon pour les yeux ou un eye-liner. Le contour le plus précis sera le noir, car il fait ressortir le blanc de l'œil. Vous pouvez aussi utiliser du brun foncé, du vert foncé ou du bleu nuit.
- Les personnes aux yeux



- noirs peuvent utiliser des fonds clairs, très foncés et même très sombres crânes de paraître trop sauphilés. À titre d'exemple, commencez avec un fond blanc; appliquez tout le paupière, puis un fond d'une couleur soutenue dans le creux. Si vous voulez accentuer votre œil, vous pouvez l'appliquer en amande comme sur la photo. Bien sûr, vous pouvez changer les couleurs selon vos goûts.

- Comme mascara, vous pouvez utiliser à peu près toutes les couleurs, comme bleu nuit ou violet, mais le noir reste toujours un classique, surtout si votre eye-liner est noir.

Troisième étape : les lèvres

- Vous n'avez pratiquement pas besoin de crayon pour les lèvres, la forme de vos lèvres étant pour la plupart parfaite. Sinon, utilisez-en un de couleur naturelle.

- Pour ce qui est des brillants à lèvres, vous pouvez vous permettre le rose, le clair ou même le sacré, selon vos goûts.

Petits trucs : ce sont trois combinaisons, dont au moins une fera ressortir le maximum de votre teint.

- Une base correctrice mate avec un fond de teint teinté vers le jaune.
- Un fond de teint orangé avec une poudre dans les tons de brun-orangé.
- Un fond de teint orangé avec une poudre plus claire que la peau.

EN MANQUE DE LA CUISINE DE MAMAN?

50% DE RABAIS AUX ÉTUDIANTS

viacampus.ca

VIA Rail Canada

Certaines conditions s'appliquent. ** Marque de commerce propriété de VIA Rail Canada Inc.

Soirée poésie - Jam des Arts

le 14 février au Tonneau

Isabelle LaBlanc

Les différents départements de la Faculté des arts organisent une Soirée poésie/jam des Arts qui aura lieu au Tonneau vers 21 heures le 14 février à l'occasion de la St-Valentin. Cette soirée permettra aux poètes de l'Université de Moncton de démontrer leurs talents. Ceci donnera aussi une vitrine aux musiciens et aux artistes des départements de musique et d'arts visuels puisqu'ils fourniront la musique d'ambiance et de l'art en direct. Les départements d'études françaises, d'anglais, de traduction, de musique, d'arts visuels et d'arts dramatiques assurent l'organisation de cette soirée qui sera également accompagnée d'un vin et fromage. La première heure sera planifiée; pour le reste de la soirée, nous invitons les plus braves à nous livrer leur poésie! Venez en grand nombre!

THÉÂTRE CAPITOL



CAPITOL



Du 7 au 11 février 2007

**ALL STAR
COMEDY GALA**
8 février 20 h

**LA REVUE
ACADIENNE
DE L'ANNEE**
9 février 20 h

**TRAILER TRASH
vs HIGH CLASS**
10 février 20 h



**A BLACK
LIGHT NIGHT
AT THE OPERA**
Famous PEOPLE Players
16 février 19 h



Classic Albums Live présente
QUEEN:
A NIGHT AT THE OPERA
19 février 20 h

Lévy de fonds
pour Cara Helpline Inc
DIAMOND DIVAS
17 février 20 h

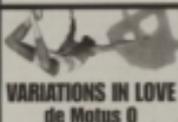
Billets en vente au Théâtre Capitol, Frank's Music et à l'Université de Moncton
(506) 856-4379
1 800 567-1922
811 Main, Moncton
www.capitol.nb.ca

Canada **88.5**
PRÉSENTÉ PAR
MUSIQUE **98.3**

Documentaire télévisé
The Maritime Violin of
Jasper Wood
20 février 20 h



NORMAN LEARO
à la salle Empress
21 février 20 h



VARIATIONS IN LOVE
de Motus 0
23 février 20 h



Comédie musicale
**PIRATES OF
PENZANCE**
11 mars 20 h



ÉCOUTEZ POUR VOIR.

OÙ EN EST LE
BILINGUISME
AU CANADA?
Débat devant public à
la Salle Jeanne-de-Valois
de l'Université de Moncton.

AVEC JOANE ARCAD
Jeudi 18 h 30

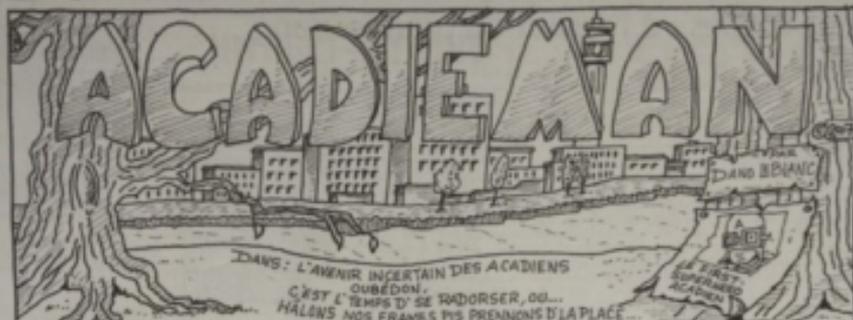
Photo: Université de Moncton - Robert Landry



RADIO
PREMIÈRE CHAÎNE

105.7 **100.3** **990**
88.5 **91.5** **90.3**
1230 **102.3**

www.radio-canada.ca/1erchaîne



CHÉ QU'É CHU PAS UN REGULAR STYLED SUPERHERO... NORMALEMENT T'EXPECTERAS UN GUY EN TIGHTS QUI PINCHERAIT OUT DU MONDE PIS QUI SERAIT TOUT MUSCLÉ PIS QU'A DES SUPER-POWERS...



QUELLE, CHU PLUSSE COMME UN GUY QUI HELP T'CHEQU'UN AVEC SES GROCERIES, OUBÉDON QUI VA ESSAYER DE CONVAINCRE LE MONDE QUE LES ACADIENS SONT PLUSSE QUE JUSTE DU MONDE DU NOUVEAU-BRUNSWICK, QUI MOVENT EN ALBERTA POUR TROUVER DU TRAVAIL.



CHU PAS UN EXPERT EN CHIMIE BUT NOUS AVONS BESOIN D'UNE NOUVELLE FORMULE POUR L'ACADE CONTEMPORAINE.



IL FAUT ARRÊTER D'VIVRE DANS L'PASSÉ PIS STARTER À S'PRÉPARER POUR LE FUTUR COMME "ROCKET ROBIN HOOD" BUT DIFFÉRENT.



E'J ME DEMANDE TOUT L'TEMPS LES MÊMES QUESTIONS.



Aigles Bleues : à l'assaut du premier rang

Vincenz Labouffier

Équipe féminine de hockey de l'Université de Moncton attendait sans doute en mesure de donner à leur institution une discipline sportive toute locale. Pour ce faire, les filles doivent s'attaquer au premier rang du classement général, toujours occupé par l'Université St-François Xavier.

Deux semaines d'une place en tête éliminatoires, les Aigles Bleues ne sont qu'à un seul point de SFX. Pourtant, en calculant le nombre de victoires des deux équipes, Moncton devrait se retrouver au premier rang. Ce fait, que certains pourraient trouver injuste, s'explique par le match de quatre points gagné par SFX le samedi dernier. En soi, quatre points contre l'Université St-Joseph-Bonaventure, pour un match sans les deux équipes, avait été accordé plus tôt dans la saison.

Reste que tout le monde y mette du sien, une grande partie du succès de l'équipe repose sans doute sur un duo sur Marieve Provost et Valérie Boisclair. Les deux filles occupent respectivement les deux premières positions du classement des meilleures marqueuses de circuit. En quinze matchs, Provost totalise une fiche de 17 buts, 19 passes pour 36 points. Quant à Boisclair, elle réalise avec sa coéquipière avec 18 buts et 15 passes pour 33 points. Il ne faut toutefois pas oublier Johanne Thibault (16-1-18), Marie-Hélène Poirande (12-3-15) et Chantal Lévesque (8-6-14) qui figurent parmi les 20 meilleures joueuses de la ligue.

Les gardiennes font elles aussi du bon boulot, notamment Margie Rioux, qui a jusqu'à maintenant obtenu les meilleurs statistiques devant le cage des Bleues. Elle occupe d'ailleurs la troisième

position du circuit avec sa moyenne de but-allow de 2,11. Carole Gallant est quant à elle au cinquième rang à une moyenne de 3,03.

Avec des effectifs de la sorte il est clair que Moncton peut à tout le moins espérer atteindre le plus haut sommet. Évidemment il faut aussi regarder les unités spéciales puisqu'elles sont aussi importantes au succès d'une équipe. Les Aigles Bleues n'ont pas à rougir de leur rendement actuel sur ce chapitre, puisqu'elles occupent le deuxième rang pour ce qui est de l'avantage numérique, et la quatrième position en ce qui a trait à l'infirmerie numérique. Mais attention, cette dernière page en tête, puisque les filles ont été six minutes d'accumulés neuf buts à court d'une journée, bien pour le premier rang du circuit.

Avec encore six parties à

disputer, tout est possible pour Moncton. En plus, le calendrier



Marieve Provost

les Aigles Bleues puisqu'elles disputeront quatre de leurs six matchs à domicile et s'affronteront qu'une seule équipe de pointe en



Valérie Boisclair

St-Mary's. C'est donc une fin de saison qui promet bien pour les filles de l'Université de Moncton, avec de l'effort et un peu de chance, elles pourraient conquiesse une saison en pleine santé celle des gens pour ainsi terminer au premier rang du classement général pour la première fois en ce nouveau millénaire.

Les Aigles sont sans pitié, Battochio non plus

Denis Logeac

Les Aigles Bleus, qui avaient subi leur troisième défaite de la saison, le semaine auparavant, disparaissent trois matchs hors de la dernière semaine de jeu. Lors du dernier jeu de janvier, les hommes de Bob Mironigat affrontent l'équipe de UPEL à Charlevoix. Les Panthers choisissent de venir d'offrir 26e l'une des plus performances et mener la première équipe à avoir battus les Aigles cette saison. Mais les Bleus ont bien l'intention de ne pas s'abandonner sans dernière défaite de suite, après seulement 47 secondes dans le match Francis Trudel marque et environ 20 secondes plus tard Sébastien Strzyzski fait de même dans le gardien de UPEL Paul Dreyer qui fut de même coup remplacé par Deyre Davis. Ce remplacement par l'entraîneur bracha l'équilibre pour quelques instants, jusqu'à ce que Strzyzski score son deuxième du match, seulement quelques minutes avant la fin de la première période. Travis Mady porta le marque à 3-1 lors de la 26e minute de jeu mais Louis Mandeville, tout récemment revenu de Paris en Italie, reprit le jeu et l'avait laissé avant son départ, laissant le capitaine des Panthers en avantage numérique et Karl Fournier, son coéquipier de l'équipe Canada, l'emba plus tard dans la période, portant ainsi le marque à 5-1 après 40 minutes de jeu. Pas moins de 7 buts furent marqués en troisième période

qui fut à l'avantage des Aigles. Trudel, Mandeville, Laplante ainsi que Beauroux (2) furent les marqueurs pour les Bleus. Howard et MacDonald furent les deux buteurs pour UPEL. Au moins de 10 joueurs ont récolté 2 points ou plus lors de ce match pour l'U de M. Score final à l'avantage des Aigles 10-1.

Les Aigles affrontaient leurs partenaires samedi soir dernier, alors que les Tigres de Dalhousie ont bien les visiteurs à l'Aréna 1, Louis Levesque, Les Tigres sont au mieux et dernier rang dans la division Atlantique affaict récolté seulement 5 victoires et 15 points en 23 matchs. Le match a bien mal commencé pour les aigles alors qu'après seulement 38 secondes de jeu Ryan Bischoff fut éjecté de la partie pour avoir un délit dans le dos, mais cette situation nouvelle ne parait pas sembler affecter les Aigles qui ont marqué à deux reprises dans la première période. Nicolas Laplante et Rossi Doucet déjouent sont les deux gardiens Christopher Wall pour donner les devant 2-0 à son avantage. En début de deuxième période, nos Aigles n'ont pas tardé à s'inscrire sur le tableau. Laplante marque son deuxième but du match et Strzyzski déjoue par la suite le gardien des Tigres portant le marque à 4-0. Ryan Jenner s'ajoute par la suite pour l'U de M, mais ce petit instant de déboussollement fut de courte durée, car Laprise et McCabe ont ensuite réajusté pour nos Aigles (off qui portait le marque à 4-1) après 40 minutes de jeu. Lors du troisième vingt les Aigles ont

encore une fois dominé au tableau des buts marqués à trois reprises et ce même malgré le changement de gardien de l'équipe de Dalhousie, Beauroux marque à deux reprises et Laplante complète son tour du chapitre. En revanche les Tigres ont inscrit seulement un but (Jeff Larch). Le compte final de la partie : Aigles Bleus de l'Université de Moncton 5, Tigres de Dalhousie Université 2.

Samedi, les Aigles Bleus affrontent les X-Men de SFX au Colisée de Moncton et le match a été l'épisode d'un seul joueur Danny Battochio. Les gardiens de l'équipe d'Antigonish à stopper 37 des 40 tirs fait en sa direction, menant les siens à une victoire de 4-3 en prolongation. Pierre Luc Laprise avait dompté les devants des Aigles Bleus marquant lors d'un avantage numérique. Chris Hult a ensuite reculé le match à la case départ alors qu'il déjoua Eric Lafleur avec cinq minutes à faire en première période. La deuxième période fut ensuite l'affaire des X-Men alors qu'ils ont marqué à deux reprises. Stuart MacIver et Jeremy Alexson ont porté le marque à 3-1 et le match semblait alors être hors de la portée des Aigles. Mais en troisième période, avec l'aide d'Eric Lafleur qui a fait quelques arrêts spectaculaires et des buts de Karl Fournier et Pierre-André Barvas, les Aigles sont vite revenus dans le match et ont remis l'énergie dans la jeune foule du Colisée. Avec le match terminé en prolongation, Sébastien Strzyzski dirige d'un

deux minutes de situation pour l'avantage et après seulement quelques secondes, Chris Hult effectua son tir sur réception et il du même coup marqua ainsi Lafleur à sa droite. Malgré cette défaite, les Aigles récoltent 3 points sur une possibilité de 6 lors d'une

grande fin de semaine d'action. Les prochains matchs seront tous les deux lieux à l'Université le 9 il seront à Halifax pour y affronter Dalhousie University et le 10 ils seront à Antigonish pour y affronter encore une fois les X-Men de SFX.



Le pouvoir des officiels

Vincent Laboulière

À la suite du lock-out, Gary Bettman avait annoncé que la nouvelle ligue nationale de hockey allait être meilleure que jamais, offrant tout spectacle. Hier, ils commencent match après match, en raison de la plus grande liberté des joueurs sur le glace.

Soudainement, cette liberté semble de plus en plus se faire voir d'un œil noir, c'est-à-dire celui des officiels. Ces derniers sont maintenant en mesure qu'ils peuvent pratiquement aider une équipe en difficulté à atteindre les séries éliminatoires. Certains disent que cet argument est quelque peu fait par les chiffres, mais du vrai en ressort.

Le meilleur exemple de la saison est sans doute le match Canadiens-Penguins de la semaine dernière. Ce match a été disputé intensément, mais les arbitres semblaient en aide pour l'équipe de Sidney Crosby. En deuxième période, l'attaquant

des Penguins Colby Armstrong y est allé d'une quasi-charge à l'endroit de Saku Koivu, un geste que les arbitres ont toléré. Par la suite, Michalek Souray s'en est pris à Armstrong, qui a alors jeté les gants contre le défenseur vedette du Canadien. Quelques coups ont été échangés, et finalement, sept minutes de pénalité pour Souray, alors pour Armstrong. C'est à se ruer contre soi-même! La décision de l'arbitre a donc été de punir Souray deux minutes pour avoir tiré le combat, et cinq pour avoir battu, mais semble-t-il qu'il l'a fait tout juste. Armstrong s'en est bien tiré, malgré les quelques coups lancés en direction de son adversaire.

Voilà donc une décision à peu près unique qui s'a vu tantôt fait voir dans la LNH. Sept minutes de pénalité, c'est presque un demi-pénalité où une équipe doit composer un déficitaire numérique. Voilà donc le genre de geste qui permet aux arbitres d'établir le

premier nécessaire pour créer une équipe quand bien leur semble. Si le tout avait au moins été justifié...

Dans décisions de la sorte, il y a eu constamment dans la LNH. De match en match, on semble davantage être équipé. On parle des genres légers, et on livre les yeux sur de vraies infractions. On parle le genre, mais pas l'erreur. On en dit le bon ou dans tous les cas, les gens avaient eufin la chance de

Certes, il y a plus d'avantages

numériques, mais le jeu dans son ensemble n'en est pas plus spectaculaire. Le jeu à égalité numérique on maintenant presque chose du passé. Est-ce donc le spectacle qu'on nous avait promis il y a presque deux ans? Si oui, les amateurs se sont fait passer un septis.

Eufin serait évidemment de faire ressortir le meilleur de la nouvelle et de l'ancienne LNH. De la sorte, les gens avaient eufin la chance de

voir du vrai hockey qui se jurent davantage à égalité numérique.

Malheureusement, les dirigeants de la LNH doivent probablement des choses importantes telles que des nouveaux chantails, de la discussion des amphibiotes, des macarons, de la marchandise de business, ainsi que des beaux soutiens de M. Bettman... bref, tout sauf l'arbitrage!



Comprendre les enjeux de votre monde
ÉTHIQUE, SCIENCE ET SOCIÉTÉ

DESS ET MAÎTRISE EN ÉTHIQUE

UQAR

Rimouski | Lévis

www.uqar.ca

En voila un pour Peyton Manning

Bobby Therrien

Peyton Manning et les Colts d'Indianapolis ont finalement remporté leur premier Superbowl 29-17, dimanche dernier, sous la plume hantante de Matt, contre les Bears de Chicago.

Le tout a bien sûr commencé pour les Colts qui, dès le début du match, ont concédé le premier touché aux Bears sur le retour du ballon d'écran de 92 verges, gracieusement de la recrue David Hieston. Les Colts ont ensuite répliqué grâce à une passe de touché de Manning à Reggie Miller, complètement seul sur le jeu, sur une distance de 33 verges. Adam Vinatieri a cependant raté la transformation ce qui a permis aux Bears de garder l'avance 7-6.

Vers la fin du premier quart, Chicago a repris les devants 14-6 sur une passe de quatre verges de Rex Grossman à Markus Muhammad. Cependant, les Colts ont tenu la pression depuis en fin de compte tous points sur un placement de Vinatieri pour réduire l'écart à cinq points, et par la suite, ils ont pris les devants par deux points grâce au touché d'une verge de Dominic Rhodes suite à une longue série à l'attaque menée par Peyton Manning. À la demie, Indianapolis menait 19-14.

Chaque fois de la pression depuis a été des nombreuses reversions comme de part et d'autre possiblement à cause de la pluie qui a chuté sur le terrain. Il y a

eu, au total, trois reversions pour chaque équipe en plus des quelques échappés sans conséquence.

Le match a ensuite fait place au troisième quart de jeu où les Colts ont eu un peu de temps qui a été en vain le Champion et qu'on pense qu'il a offert un bon spectacle, interceptant plusieurs passes d'autres groupes tels que Rex Grossman. Il a cependant terminé sa prestation avec un de ses seuls. Purple Rain qui collait bien avec la pluie qui tombait toujours abondamment lors du spectacle. Il faut aussi noter le spectacle coloré du Groupe de Soul, sous un autre soleil, avant le début de la partie.

La deuxième demie a été l'affaire des Colts d'Indianapolis qui profitait de la performance lancinable du quart Rex Grossman qui a été intercepté à deux reprises, dans des moments critiques, après le mi-temps. C'est notamment à cause d'une interception à Kelvin Hayden pour un touché, alors que Chicago se tirait de l'arrière par cinq points, que les Colts ont surélevé l'issue de la partie pour remporter leur premier Superbowl depuis que la création est devenue à Indianapolis.

En plus de Peyton Manning qui a pu assurer la victoire lors du grand match, Tony Dungy est devenu le premier entraîneur de leur équipe à remporter le championnat de la NFL.

Sur 25 passes complètes en 38 tentatives pour 247 verges et une passe de touché, il quart des Colts a remporté le titre du joueur le plus utile de la partie, ce qui les a même aidés à l'avance, sous un déficitaire.

Pépé et son Orchestre

à **L'OSMOSE**

le vendredi
9 février
à 21h30

Présenté
par

Alpine
LAGER

billets en vente à la FÉECUM
Local B-101, Centre étudiant
8\$ étudiants
15\$ autres

10
LE PARTY CULTURE

